

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE LOUNICI ALI- BLIDA 2

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Français



MEMOIRE DE MASTER 2

Option Didactique des langues

Intitulé :

**Les procédés de reformulation dans le résumé d'un texte
Argumentatif
Exemple des apprenants de la 4^{ème} année moyenne**

Présenté par : BESSAFI Hanaa

Membre du jury :

Mme ZIANE Nassiba	M.A.A	Université de Blida 2	Présidente
M ATTA Ahmed	M.C.B	Université de Blida 2	Examineur
M BOUZERKATA Amine	M.A.B	Université de Blida 2	Rapporteur

Blida, juin 2019

REMERCEMENTS

Tous d'abord nous remercions « DIEU » le Tout-Puissant,

De nous avoir aidés à accomplir ce travail.

Je tiens à remercier mon directeur de recherche, Monsieur BOUZERKATTA
Mohamed Amine, qui m'a accompagné tout au long de cette expérience, pour la confiance qui m'a
accordé en acceptant de diriger mon travail, pour la qualité de son encadrement, ses orientations
précieuses, son aide et son encouragement.

Je remercie tous les enseignants du département de français de
L'Université COLLEGE ALI BELIDA 2, qui ont bien
Contribué à notre formation.

Je remercie énormément :

Les membres du jury ; de nous avoir fait

L'honneur de juger notre travail.

Je remercie aussi tous ceux qui m'ont aidée de près

Ou de loin à la réalisation

De ce travail de recherche.

MERCI

Dédicace

Je dédie ce modeste travail,

À mon très cher papa « Rachid » qui m'a toujours soutenu, avec son encouragement, ses conseils, que DIEU vous protège pour moi et mes frères.

À ma chère maman « Fadéla » la lumière de mes jours, et la source de ma joie maman que DIEU te bénisse et te protège inchaallah.

A M. BOULZERKATA Mohamed Amine, mon encadreur pour son aide et sa collaboration.

À mon frère Racine

À ma sœur Narimene

À toute la famille BOUSSAÏF et HAMDAOÛ

À mon ami « Zohir » qui m'a beaucoup aidé à réaliser ce travail.

À tous mes amis(es) qui me connaissent

Sommaire

Introduction générale.....	05
Partie théorique.....	
Chapitre 01 :	
Éléments définitionnels relatifs à l'écrit.....	08
Chapitre 02 :	
La place de l'écrit dans le programme officiel de la 4 ^{ème} AM.....	22
Partie méthodologique.....	
Chapitre 01 :	
présentation et description du protocole de recherche	31
Chapitre 02 :	
Analyse et commentaire des données	34
Conclusion générale.....	66
Table des matières.....	
Annexes.....	

Introduction

Générale

Introduction Générale

L'objectif primordial de l'enseignement apprentissage des langues étrangères et du français en particulier est de doter l'apprenant d'un ensemble de connaissances permettant d'agir avec et dans la langue.

Dans ce contexte, l'apprenant devrait être un utilisateur autonome de la langue et en position d'entretenir des relations et des échanges féconds avec le monde qui l'entoure par le biais de la langue étrangère.

Il s'agit de s'engager dans des situations de communication avec aisance tout en étant en position de s'exprimer et de se faire comprendre aussi bien oralement que par écrit.

L'enseignement des langues étrangères et du français en l'occurrence à l'école tout au long de la scolarité s'articule autour d'un ensemble d'objectifs relatifs au fait de former un apprenant capable de s'intégrer dans la société et en mesure de contribuer à son épanouissement.

J.M. ROSIER affirme :

« Apprendre en français ne signifie pas, pour les élèves connaître la linguistique ou les théories de l'expertise littéraire mais développer des compétences de réception et de production à l'oral comme à l'écrit »¹

Dans ce cadre, nous avons décidé d'aborder le thème du résumé comme activité complexe de l'écrit en traitant sa mise en œuvre dans le programme officiel de la 4^{ème} année moyenne pour essayer de cerner sa place effective et les modalités du déroulement des séances relatives à l'activité du résumé.

Rédiger un résumé : veut dire *« rendre concis, reprendre brièvement le plus important, condenser un ensemble d'impressions, de sensations, en un seul trait, en un seul caractère. »²*

¹ ROSIER Jean Maurice, 2002, « la didactique du français, coll. Que sais-je ? » Paris, P.U.F, p11.

² ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS France SAS (FR) <https://www.universalis.fr/dictionnaire/resumer/> consulté le 02/05/2019 à 15 :30.

Introduction Générale

Pour les apprenants de la 4^{ème} année moyenne, la maîtrise des différentes techniques du résumé est très importante pour résumer de différents types de textes en générale et les textes argumentatifs en particulier dans le but de développer les compétences d'analyse et de synthèse. Notre travail s'intitule « les procédés de reformulation dans le résumé d'un texte argumentatif exemple des 4^{èmes} années moyenne », il s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit. Son objectif est de rapporter la réalité des activités du résumé telle qu'elles sont enseignées dans les classes, en mettant l'accent sur l'enseignement explicite des techniques du résumé au programme de la 4^{ème} année moyenne.

Au cours de notre recherche, nous avons remarqué que le résumé comme activité à part entière n'est pas enseigné explicitement et que les apprenants éprouvent des lacunes considérables quand ça vient au fait de traiter des textes divers, les comprendre, les analyser et éventuellement en faire un résumé correct correspondant à la norme de la rédaction d'un résumé.

Il s'agit de reformuler un texte tout en gardant la progression thématique, l'enchaînement des idées essentielles et de supprimer tout ce qui est superflu. Une tâche qui s'avère complexe aussi bien pour l'enseignant que pour l'apprenant. C'est en effet la raison qui nous a incitées à réaliser ce travail de recherche, et qui nous a menées à avancer la problématique suivante :

➤ Pourquoi les apprenants de la 4^{ème} année moyenne ne font-ils pas recours aux procédés de reformulation, lors de la rédaction d'un résumé ?

A la lumière de cette problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes qui seront confirmées ou infirmées à partir des résultats obtenus dans la partie pratique:

1. Les apprenants de la 4^{ème} année moyenne ne feraient pas appel aux procédés de reformulation à cause d'un enseignement non explicite des techniques du résumé.
2. Le programme officiel ne contiendrait pas suffisamment de situations d'intégration faisant appel aux pré requis des apprenants en matière de résumé.

Dans notre travail de recherche, notre choix est porté sur les procédés de reformulation dans le résumé. Pour effectuer cette recherche, nous avons utilisé une approche descriptive analytique. Pour la première méthode, il s'agit de la présentation du

Introduction Générale

manuel scolaire de la 4^{ème} AM. Et pour la démarche analytique c'est concernant l'analyse des copies d'apprenants sur le résumé donné. D'après ce que nous avons constaté dans notre recherche, c'est que l'activité du résumé n'existe pas dans les instructions officiels et le manuel scolaires. C'est ce qui nous a menés à choisir d'analyser les copies d'apprenants pour déterminer leur maîtrise des techniques du résumé.

Pour vérifier nos hypothèses, notre travail sera axé sur deux parties : l'une théorique et l'autre pratique :

La partie théorique se compose de deux chapitres : le premier est consacré à la définition des concepts clés relatifs à l'écrit y compris : le statut de la langue française en Algérie, les définitions de « l'écrit, la didactique de l'écrit » et les fonctions didactiques de l'écrit en classe de langue, aussi on abordera la notion de la compétence scripturale, le résumé et sa technique de rédaction, et pour le dernier point dans ce chapitre, on abordera les stratégies de reformulation dans le cadre du résumé.

Le deuxième chapitre intitulé « la place de l'écrit dans le programme officiel de la 4^{ème} année moyenne » portera sur, les objectifs de l'enseignement du français au moyen, le profil d'entrée et de sortie de la 4^{ème} AM, le statut accordé aux activités de l'écrit dans le programme de la 4^{ème} AM, et enfin l'enseignement implicite des techniques du résumé.

La partie pratique, est organisée en deux chapitres : le premier chapitre nous présenterons notre terrain de recherche qui est le collège « BENKHEIRA ABDELLAH » et la présentation de notre public, en justifiant notre choix du résumé du texte argumentatif.

Pour le deuxième chapitre qui est consacré à la présentation de l'outil d'investigation, et le corpus de notre recherche, enfin nous faisons l'analyse de notre corpus (les copies d'apprenants) et l'interprétation des résultats, ces derniers vont nous aider à confirmer ou à infirmer nos hypothèses de départ.

Pour conclure, notre présente étude s'achèvera par une conclusion générale qui donne une synthèse générale de nos résultats obtenus de l'analyse.

Partie

Théorique

Chapitre n°01 :

Eléments définitionnels

Relatifs à l'écrit

Dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie, les apprenants de la 4^{ème} année moyenne se retrouvent face à de grandes difficultés au niveau de leurs écrits. Ce chapitre est donc consacré entièrement à la définition des notions de base de notre travail, mettant en valeur les concepts qui traitent la tâche de l'écrit.

1.1. Le statut de la langue française en Algérie

La langue française en Algérie occupe une place importante, elle est vivante et présente partout et dans tous les domaines d'une manière parallèle à la langue arabe. C'est à cause de la colonisation française en Algérie de plus de 132ans.

SEBBA R, souligne que

« Lors de la colonisation française (1830,1962), le français a été introduit en tant que langue officielle par les autorités françaises dans l'administration algérienne. »³

A cet effet nous constatons que le français en Algérie d'une manière ou d'une autre est imposé ; ce dernier est obligatoirement utilisé dans toutes les institutions : économiques, scolaires, politique... etc.

Après la colonisation française qui a duré plus d'un siècle, la langue française est désormais une langue de prestige, de communication, et d'enseignement/apprentissage dans les établissements scolaires.

Le français est enseigné dans les écoles, les universités, les instituts... etc. Il a une grande importance.

RAHAL, S prouve que

« Nous nous apercevons qu'à l'heure actuelle, la langue française occupe toujours une place fondamentale dans notre société » et « ce dans tous les secteurs : social, économique, éducatif. »⁴

Les reformes qui auront lieu d'une période à l'autres ont pour but de perfectionner le niveau du français, (un enseignement de qualité).

³ SEBBA R, « La langue française en Algérie, Etat des lieux /rat, langage, apprentissage » <https://arlap.hypotheses.org/7953> consulté le 11/05/2019 à 14 :25.

⁴ Rehal S., 2002, « l'Algérie et la langue française, l'altérité partagée », Dar El Gharb, Oran. p85.

Au cours des années 60/70 les algériens considéraient le français comme la langue du colonisateur donc ils avaient tendance à éprouver du mépris envers toutes les valeurs véhiculées par cette langue cela n'a pas mené à de bons résultats. En revanche, et par soucis d'usage, les algériens étaient obligés d'accorder un statut à cette langue par rapport aux stratifications des autres langues en présence dans le paysage linguistique algérien. Entant que matière dans les programmes scolaires en Algérie, le français était

Enseigné comme langue étrangère permettant l'accès au savoir universel et le contact avec d'autres cultures. Une chaîne de réformes a été opérée pour donner à l'école son rôle effectif dans la société. Depuis 2003 on a ajouté une année au collège et on a commencé à enseigner les français dès la 3A. P pendant l'année scolaire 2006/2007. Ce changement a conduit à l'avènement de nouveaux manuels scolaires.

Avec tous ces changements on essaye de valoriser la langue française et lui donner son véritable statut : une deuxième langue en Algérie.

KANOUA .S, affirme

«En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du Colonisateur à une langue de littérature, et finalement un véhicule de la Culture algérienne et idiome de modernité, de la science, de la technologie Et de l'ouverture de l'algérien sur le monde.»⁵

Le linguiste **Taleb Ibrahimi KH** confirme aussi

« Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières. »⁶

⁵ KANOUA .S, « Culture et enseignement du français en Algérie », édition Synergies, Alger, 2008, p 88.

⁶TALEB Ibrahimi KH., « l'Algérie, consistances connaissance des langues »:
<http://anneemaghreb.revues.org/305> article en ligne consulté le 31/01/2019, à 18 :50

1.2. L'écrit essai de définition

L'écrit est un acte complexe qui nécessite la présence de plusieurs compétences linguistiques, syntaxiques... pour bien présenter cette tâche nous allons commencer par la définition du dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde :

A. Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde

« **Ecrit** : utilisé comme substantif, ce terme désigné, dans son sens le plus large, (...) une manifestation particulière du langage caractérisée par l'inscription, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue. Résultat de l'activité langagière d'écriture d'un scripteur, un écrit constitue une unité de discours établissant de façon spécifique une relation entre un scripteur et un lecteur. »⁷

Donc nous pouvons dire que l'écriture est une tâche essentielle dans l'apprentissage et l'acquisition d'une langue, c'est un acte qui nécessite un bon moment de réflexion sur un sujet donné. L'écrit sert à communiquer, parce qu'on écrit pour une raison particulière

B. Selon Christine Barré De Miniac

Ecrire : « Comme un moyen d'expression ; c'est une activité qui mobilise l'individu dans sa dimension affective et singulière. »⁸

Nous pouvons dire donc que, l'écrit est un moyen d'exprimer nos pensées et nos émotions, c'est un espace propre à l'individu où il peut parler de ce qu'il ressent, ce qu'il pense, et ce qu'il réfléchit.

L'objectif des activités de l'écrit est de mener l'apprenant vers une bonne production graphique comme moyen de communication. Donc l'écrit rassemble toutes les compétences acquises par l'enseignement des différentes tâches la lecture, l'écriture, la syntaxe...

L'écrit prend une place très importante dans l'enseignement/apprentissage de toutes les langues, étrangères ou maternelles, en vérité écrire un texte ne demande pas seulement de produire des phrases mais il demande d'écrire avec un style particulier.

⁷ Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde (dir. J-P. Cuq.2003, p78-)

⁸ C B. DE MINIAC, 2000, « le rapport à l'écriture aspects théorique et didactique », Paris, presses universitaires, Du septentrion, P19.

C. Selon GRUAZ Claude et HONOVOL René

« L'écrit n'est plus vu comme un simple substitut de l'oral, mais comme moyen d'expression qui a sa propre identité. »⁹

L'oral n'est pas le seul moyen de communication, cependant, l'écrit a pris une place importante dans la transmission du message.

L'écriture est une compétence qui sert à la communication, à exprimer la pensée et à conserver des savoirs. Elle est omniprésente en classe de FLE.

D. NAKHLA. S, définit l'écrit

« La production écrite est un acte signifiant qui amène l'apprenant à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations pour les communiquer à d'autres. »¹⁰

La production écrite est une tâche scolaire qui nécessite non seulement des connaissances et des capacités mais aussi des compétences langagières et des savoir-faire essentiels pour la réalisation de cette activité.

E. Selon le dictionnaire le robert

« Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, de l'orthographe, de la production de texte de différents niveaux et remplissant différentes fonctions langagières ».¹¹

A cet effet, l'écrit est une compétence qui réunit tous les exercices enseignés en classe passant de la lecture, l'orthographe, la conjugaison... etc.

Cet acte vise à ce que l'apprenant sera capable tout seul de rédiger, en développant ses compétences rédactionnelles pour l'aider à acquérir des savoir-faire et des savoir-être ; pour cela il doit avoir la capacité et la volonté d'écrire.

⁹ GRUAZ Claude, HONVOLT Renée, « variation sur l'orthographe et les systèmes d'écriture », Paris, HONORE CHAMPION, 2001, P14

¹⁰ NAKHLA Somia. « Les erreurs récurrentes dans les productions écrites en FLE. Chez les élèves de secondaire. Cas des élèves de 2^{ème} année secondaire » lycée de SAYEB BOULERBAH ; SIDI OKBA ; BISKRA. Mémoire de master, 2014/2015. Consulté le 04/05/2019 à 23 :00.

¹¹ ROBERT, Jean Pierre, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris, L'Essentiel Français, 2e édition 2008, p.76.

L'écrit et l'oral sont deux différentes compétences qui sont obligatoires dans l'apprentissage d'une langue.

1.3. La didactique de l'écrit

C'est une discipline qui fait partie de la didactique des langues, elle s'occupe des démarches qui développent l'enseignement/l'apprentissage de l'écrit.

A. Johsua et Dupin, confirme

« La didactique d'une discipline est la science qui étudie, pour un domaine particulier, les phénomènes d'enseignements, les conditions de la transmission de la « culture » propre à une institution et les conditions de l'acquisition des connaissances par un apprenant. »¹²

Le mot « didactique » dans le dictionnaire du français langue étrangère et seconde désigne : « l'ensemble des théories d'enseignement et d'apprentissage »¹³

A cet effet la didactique de l'écrit représente une discipline qui englobe un ensemble de démarches qui vont perfectionner l'enseignement/apprentissage de l'écrit.

Beaucoup de chercheurs ont essayé de définir la didactique, qui se résume en trois éléments qu'on ne peut pas dispenser dans toute recherche en didactique : c'est la relation entre l'apprenant, l'enseignant, et le savoir.

1.4. Les fonctions didactiques de l'écrit en classe de langue

La production écrite est une tâche scolaire qui nécessite non seulement des connaissances et des capacités mais aussi des compétences langagières et des savoir-faire essentiels pour la réalisation de cette activité. Les écrits ont des enjeux très différents d'un écrit à un autre.

¹² Johsua et Dupin, http://icar.univ-lyon2.fr/equipe2/master/data/cours_A3E/systeme_didactique.pdf, 1989. Consulté le 09/05/2019 à 01 :43.

¹³ Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde (dir. J-P. Cuq, 2003, 69)

P.MARTINEZ affirme

« Les fonctions de l'écrit sont en effet si larges qu'il trouve sa place dans tous les domaines, dans l'action (lettre commerciale, ou lettre d'amour, publicité, consigne de travail), l'information (enseignement, presse) comme dans le divertissement (jeu, littérature) »¹⁴.

1.4.1. Ecrire dans le but de communiquer et conserver une information

L'écrit est un moyen de communication, un apprenant écrit parce qu'il a une information ou un message à passer aux autres.

L'écrit permet à l'apprenant de bien communiquer à l'oral, c'est pour cela il représente pour lui un acte réel de communication.

Ecrire c'est aussi un stockage d'information pour les utiliser plus tard ou pour communiquer avec d'autres personnes qui ne sont pas présentes à l'orale. Le message écrit continue à exister contrairement au message oral qui disparaît avec le temps parce que l'écrit est permanent, on peut le lire et le relire plusieurs fois et on ne change pas. Même si il existe plusieurs moyens de passer un message, l'écrit reste le moyen le plus utile pour conserver et communiquer.

1.4.2. Ecrire pour lire ou faire lire

Ecrire est une compétence qui sert à la communication, donc elle nécessite d'une manière ou d'une autre la présence d'un destinataire. Ecrire, c'est produire des messages qui seront reçus à travers la lecture. Aussi la correction des productions écrites avec les apprenants permet de développer leurs compétences écrites par la reformulation et l'échange des idées entre les apprenants et l'enseignant, l'écrit représente un moyen d'une meilleure maîtrise de la langue française.

1.4.3. Ecrire pour accompagner la pensée

L'écrit permet de suivre la pensée, il aide à organiser les connaissances, l'écrit c'est aussi une transcription de ce que l'on pense.

¹⁴ MARTINEZ P, (1996), « *La didactique des langues étrangères, Collection Que sais-je ?* » 2ème édition, Paris, p 96.

REUTER, P souligne que : « *La psychologie cognitive considère l'écriture plutôt comme la transcription d'une pensée préétablie et, en conséquence, la réécriture comme une tentative de meilleure adéquation à cette pensée* »¹⁵

1.5. La compétence scripturale

La compétence scripturale est « *un ensemble de connaissances, de ressources cognitives et des représentations d'un scripteur qui peuvent être convoquées au cours du processus d'écriture menant à une production textuelle dans un contexte donné.* »¹⁶

A cet effet l'acte d'écriture, est un acte complexe qui nécessite la présence d'un ensemble de compétences qui va aider le scripteur à communiquer. Ce dernier doit prendre en considération le choix de son vocabulaire, sa cohérence des phrases ... etc. parce que le moment de la réception n'est pas le même de la production, c'est pour cette raison qu'il tient à éviter tout ce qui bloque la communication.

Le savoir écrire fait appel à la présence de la compétence scripturale qui est en relation avec plusieurs compétences à savoir linguistiques discursive...

Pour **Bouchard** la compétence scripturale est

« *Une capacité à produire des discours écrits bien formés, y compris dans leur organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées* »¹⁷

Nous comprenons donc que la capacité de l'apprenant à comprendre le sens du texte représente un déchiffrement du code écrit, lors de la rédaction de son texte il fait appel à ses pré requis et essaye de les employer dans le but de s'exprimer correctement.

¹⁵ REUTER Y, (1996), « *Enseigner et apprendre à écrire. Construire une didactique de l'écriture* », Paris, E.S.F.

¹⁶ http://w4.uqo.ca/mpeters/wp-content/uploads/2018/01/20180117_Vincent_Fontaine_vf.pdf consulté le 14/03/2019, à 19 :30.

¹⁷ BOUCHARD, Robert, 1980. « *Texte, discours, document : une transposition didactique de Grammaire de texte* », in L-e Français dans le monde, p.160

Selon **Dabène** la compétence écrite est plutôt une compétence scripturale qu'il définit

« La compétence scripturale peut se définir comme un sous-ensemble de la compétence langagière, elle-même conçue comme un "dispositif" intégré de savoirs linguistiques et sociaux, l'autre sous-ensemble étant la compétence orale »¹⁸

Donc nous comprenons de cette définition que la compétence scripturale regroupe un ensemble d'éléments constitutifs de la capacité de l'écrit.

1.6. Qu'est ce qu'un résumé ?

Le résumé est un exercice qui sert à garder que l'essentiel d'un discours oral ou écrit, c'est parler comme si l'auteur qui parle. Dans le but de bien définir ce terme nous allons commencer par :

A. Selon le dictionnaire le Littré

Résumé : *« Resserré en peu de mots. Une leçon résumée avec précision. Ce qui est resserré en peu de paroles »¹⁹*

Cela veut dire que le résumé est un exercice qui consiste à réduire ce qui a été dit en peu de mots, en prenant que l'important.

B. Le résumé d'un texte c'est

« Transformer ce texte en un texte nouveau (le résumé lui-même) : plus court : selon le cas la moitié, le tiers, le quart... ; de sens équivalent ; soigneusement rédigé dans un langage clair et précis. »²⁰

A travers ces définitions nous comprenons que le résumé est une production d'un autre texte oral ou écrit au quart de sa longueur d'une façon brève et synthétique, tout en gardant les idées essentielles et en éliminant tout ce qui est illustration, exemple, pourcentage.

¹⁸ Dabène, M. (1987). *L'adulte et l'écriture : « contribution à une didactique de l'écrit en langue maternelle ».*

¹⁹ Dictionnaire le Littré de la langue française (Émile Littré, 1863).

²⁰ B. ROBERT, « *Guide pratique de la communication* », Paris, p84.

1.6.1. Les étapes du résumé

Pour bien mener un bon résumé il faut suivre les règles suivantes :

- a. Lire attentivement le texte original : c'est la première lecture du texte il faut qu'elle soit attentive pour découvrir les mots difficiles et chercher leur sens dans un dictionnaire.
 - b. Souligner les idées directrices du texte : c'est la deuxième lecture attentive du texte pour identifier le thème générale du texte et les idées directrices.
 - c. Mettre les exemples entre crochets : cette étapes consiste à mettre les exemples de coté pour les éliminés lors de la rédaction du résumé.
 - d. Dégager le plan du texte proposé par l'auteur : c'est la dernière partie avant la rédaction du résumé elle consiste à classer les idées directrices dans l'ordre du texte original.
 - e. La rédaction du résumé : dans cette étape on doit reformuler les idées principales en évitant la présentation du texte par les formules ex : « l'auteur déclare que... » rester fidèle sens des informations du texte original.
- ✓ Opérations spécifiques :²¹

Elimination-suppression	• 1. Éliminer l'information secondaire (l'accessoire). • 2. Éliminer l'information redondante.
Substitution-généralisation	• 3. Remplacer une liste d'éléments par un terme englobant. • 4. Remplacer une liste d'actions par un terme englobant.
Macrosélection et invention	• 5. Choisir la phrase qui contient l'idée principale. • 6. S'il n'y a pas de phrase contenant l'idée principale, en produire une.

²¹ J.GIASSON, <http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/produire/6mptfonc.htm> , 1990

1.6.2. Pourquoi résumer ?

Le résumé se fait généralement dans le but de plusieurs raisons citant :

- Au niveau des compétences : le résumé est présent partout et dans tous les domaines, chaque recherche consiste un résumé à la fin, il est nécessaire pour récapituler tous ce qui a était rédigé.
- Au niveau de l'apprentissage : le résumé est une tâche d'apprentissage, il aide à analyser les différents types de textes et les reformuler, cela aide à développer les compétences des apprenants dans leur lecture et écriture.
- Au niveau de l'évaluation : le résumé représente une épreuve de :
 - a) De production : pour bien mener une bonne reformulation des idées du texte il est nécessaire d'avoir un vocabulaire précis et approprié.
 - b) D'intelligence : le résumé oblige la présence de la logique et le respect des idées de l'auteur dans il est important de bien comprendre le texte.
 - c) De culture générale : il faut savoir comment dégager le sujet en question dans le texte pour bien réussir un bon résumé.

1.7. Les techniques de rédaction d'un résumé

On vue d'avoir un bon résumé de texte, on doit suivre un plan de travail qui comprend les techniques de rédaction suivantes :

1. Lecture globale du texte

D'abord pour un début on devrait faire une première lecture globale et attentive du texte. Cette étape permettra de déterminer l'idée générale du texte et de repérer le thème.

2. Analyse du texte

Cette étape consiste à relire le texte pour une deuxième fois d'une manière approfondie pour bien comprendre le sens globale du texte, cela nécessite plusieurs relectures du texte, qui permet de dégager les idées essentielles du texte, repérer les mots clés, supprimer les exemples et les illustrations et entourer les connecteurs logiques.

3. Proposer un plan

Après avoir lu le texte plusieurs fois, l'idée générale du texte est claire ; donc pour la rédaction du résumé il faut faire un plan qui consiste à ordonner les idées essentielles du texte, en suivant la structure du texte original.

4. Rédiger le résumé

Dans cette étape, qui est consacré à la rédaction du résumé au brouillon, d'abord on reformule les idées du texte avec des propres termes qui ne figurent pas dans le texte original. Employer les connecteurs logique pour bien organiser les idées du résumé, il est aussi préférable d'éviter d'utilisé des phrases longues pour éviter de faire des fautes.

5. Vérification et la relecture du résumé

La dernière étape pour réussir un bon résumé, est bien de réviser le texte rédigé et voir si les idées sont les mêmes à celles du texte original, aussi vérifier si le nombre de mots est respecté, faire une dernière lecture pour voir s'il ya des fautes d'orthographe ou de grammaire et si toutes les idées directrices existent dans le résumé.

1.8. Les stratégies de reformulation dans le cadre du résumé

La reformulation est une technique linguistique, elle nous permet de redire ce qui a était dit avec nos propre mots sans modifier le sens, son rôle est de simplifier et de rendre l'énoncé plus claire. La reformulation est une activité qui a pour but de résumer ce qui a était dit soit en texte écrit ou oral, à cet effet pour réussir cet exercice il faut éviter de reprendre les mêmes mots du texte cela montre que le texte est bien compris. Une bonne reformulation résulte un bon résumé.

Il existe quelques techniques et stratégies de reformulation pour résumer :

1.8.1. Procédés anaphoriques

1.8.1.1. Reprise du groupe nominal c'est reprendre le même mot par un autre mot qui a le même sens :

Exemple : la mère- elle.

1.8.1.2. Reprise pronominal ce procédé comporte à reprendre un terme par un pronom nominal

Exemple il, elle.

1.8.1.3. La substitution lexicale synonymie, nominalisation

Exemple

Le chauffeur de taxi = le taxieur.

L'homme qui habite à coté de ma tante = le voisin de ma tante.

Le père punit son fils= la punition du fils.

1.8.2. D'autres procédés

1.8.2.1. Passer de la voix active à la voix passive ou le contraire

Exemple 01: « le professeur interroge l'apprenant » → « l'apprenant est interrogé par son professeur ».

Exemple 02: « le feu a détruit le tableau » → « le tableau a été détruit par le feu ».

1.8.2.2. La reformulation écho

C'est la technique la plus facile et simple dans la reformulation c'est la reproduction de ce qui a été dit tel qu'il est.

Exemple : « je suis contente aujourd'hui ! » → « J'entends que tu es contente aujourd'hui. »

1.8.2.3. La reformulation miroir

C'est une autre stratégie pour reformuler elle montre qu'on veut bien comprendre le sens de ce qui a été dit pour le redire avec nos propres mots en utilisant les expressions suivantes : autrement dit, en d'autres termes, ça veut dire que...

Exemple :

« Je ne vais pas aller à la fête si elle m'a pas invité » → « Tu veux dire que, tu ne veux pas aller à la fête, si tu n'es pas invité ».

1.8.2.4.La reformulation résumée

C'est une technique de récapituler ce qui a été dit sous forme d'une synthèse en utilisant les paraphrases suivantes : en résumé, au final, en deux ces deux mots... cette technique de reformulation montre d'avoir écouté bien le message et capter l'information essentiel

Exemple:

« je vais sortir j'irai au marché pour acheter une robe, je vais chez la coiffeuse, et je vais acheter un cadeau. » → « En résumé je comprends que tu as une soirée d'anniversaire n'est-ce pas ? ».

1.8.2.5.La reformulation clarification

C'est une stratégie qu'en l'utilise pour éliminer une ambiguïté sur un message, autrement dit c'est rendre ce qui a été dit plus claire et précis et chercher à savoir ce qui voulait dire entre les lignes en introduisant les reformulations clarifications avec : en clair, autrement dit, tu veux dire donc que...

Exemple : « heureusement, l'entraîneur a fait jouer le joueur n°10, il va donner de la force pour l'équipe » → « Tu pense donc que le joueur n°10 va mener l'équipe vers une grande victoire cette année. »

Exemple :

Exercice :²²

- Lisez le texte suivant et procédez à une reformulation en employant tous les procédés vus antérieurement :

²² https://rodas5.us.es/file/5929577a-1f05-4bf7-94ed-5fba6fcfdd71/1/lengua7_PE1.pdf consulté 04/05/2019 à 18:54.

Versailles : 44 logements de luxe cherchent acquéreurs

Par Virginie Grolleau, *Le Nouvel Observateur*, octobre 2014

Envie d'habiter à deux pas du château de Versailles ? Le promoteur Ogic, qui s'est déjà occupé de la rénovation et de la transformation de l'hôpital Réchaud, commercialise une nouvelle résidence haut de gamme à Versailles. Situé dans le quartier Saint-Louis, entre les rues Saint-Médéric et de l'Orient, la résidence "Cœur Saint-Louis" comporte 59 logements allant du studio au 5-pièces, dont 15 sont destinés au bailleur social Versailles Habitat. Certains sont aménagés en duplex, d'autres en ateliers d'artistes avec verrières :

"Cœur Saint-Louis se réapproprie de façon moderne et innovante un vocabulaire architectural classique de qualité : façades urbaines riches en modénatures à l'extérieur, architecture et paysage intimes. Sur la rue Saint-Médéric, la façade réinterprète les codes architecturaux de ce quartier sauvegardé de Versailles : jeu des lucarnes à fronton et à capucine, bandeaux et corniches, etc.", précise Emmanuel Launiau, Président du Directoire d'OGIC.

Les habitations sont réparties dans 4 immeubles qui forment un carré autour d'un jardin, typique de Versailles. Elevés sur sous-sol, les immeubles sont de hauteur différente : R+3 côté rue Saint-Médéric, R+6 côté rue de l'Orient, et R+1 seulement pour les deux autres immeubles. Une crèche privée, en R+1 elle aussi, vient compléter l'ensemble. Agrémenté d'une terrasse centrale, le jardin, bordé d'érables et agrémenté de plantes vivaces, est traversé par un chemin piétonnier. De nombreuses écoles, de la maternelle au lycée, dont le très réputé lycée Notre-Dame du.

Dans ce premier chapitre de la partie théorique, nous avons présenté le statut de la langue française en Algérie, puis on a d'un premier point défini les concepts clés de notre travail en mettant l'accent sur le terme générique qui est le résumé, et d'un second point on a parlé des techniques du résumé et les stratégies de reformulation dans le cadre de ce dernier.

Chapitre n°02 :

La place de l'écrit dans

Le programme officiel

De la 4^{ème}

Année

Moyenne

Chapitre 02 La place de l'écrit dans Le programme officiel De la 4^{ème} AM

Dans ce deuxième chapitre qui présente la place de l'écrit dans le programme de la 4^{ème} année moyenne, pour cela nous tenterons de mettre en lumière sur les objectifs de l'enseignement du français au moyen en premier temps puis on a abordé le statut accordé aux activités de l'écrit dans le programme destiné aux apprenants de la 4^{ème} AM pour arriver enfin à la l'enseignement implicite des techniques du résumé.

1.1. Les objectifs de l'enseignement du français au moyen

L'apprentissage du français langue étrangère au collège mène à développer les capacités des apprenants soit à l'oral ou à l'écrit, la pratique des quatre aptitudes permet aux apprenants de construire des connaissances en langue française, et les utiliser en situation de communication.

En mettant à la disposition d'un collégien, une palette de textes oraux ou écrits, aussi diversifiées que cela puisse être, cette matière d'analyse méthodologique lui donnera une puissance qui va l'aider à façonner par ses propres moyens un texte, et au fil de ce façonnage ces compétences linguistiques seront mieux acquise mieux utilisé adéquatement, et cela durant tout sont cursus d'apprentissage.

1.2. Le profil d'entrée à la 4^{ème} année AM

1.2.1. A l'oral

L'apprenant a la capacité de :

- Produire une question bien définit.
- Pouvoir lire à haute voix les différents textes (explicatifs, descriptifs ou narratifs).
- Dégager l'idée principale d'un texte à l'orale. (narratif, descriptif ou explicatif).
- Avoir la capacité d'écouter et de comprendre une série narrative, descriptive ou explicative.
- Pouvoir reformuler un passage descriptif, narratif ou explicatif.
- Pouvoir narrer une histoire.
- Identifier le(s) énoncé(s) descriptifs dans des séries narratives.
- Introduire dans différents types de textes une description ou une explication.
- Faire la description d'un objet, d'un lieu, ou d'une personne à partir d'un support : image...

Chapitre 02 La place de l'écrit dans Le programme officiel De la 4^{ème} AM

- Identifier les éléments qui construisent un objet dans un texte explicatif ou descriptif.
- Faire la description, l'explication d'un chemin.
- Identifier les passages explicatifs dans les textes écoutés à savoir (explicatifs, descriptif).
- Dégager les différentes parties d'une explication à travers des supports visuelles (images).
- Créer un passage ou un énoncé explicatif bien organisé.

1.2.2. A l'écrit

1.2.2.1.En lecture

L'apprenant a la capacité de :

- Dégager l'idée générale d'un texte narratif, descriptif ou explicatif.
- Pouvoir lire et comprendre le sens d'un texte narratif, explicatif ou descriptif.
- Identifier le ou les paragraphes explicatifs dans les textes narratifs et descriptifs.
- Reconnaître ou tirer une interrogation qui indique une explication.
- Dégager le plan proposé par l'auteur d'un texte narratif, descriptif ou explicatif.
- Faire la relation entre le texte et l'image.
- Identifier les différentes parties d'un texte explicatif.
- Etablir la relation qui existe entre des images explicatives.
- Repérer les visées communicatives de l'auteur dans les textes narratifs, descriptifs ou explicatifs.
- Lire un roman complet.

1.2.2.2.En écriture

L'apprenant à la capacité de :

- Savoir comment se présenter ou faire la présentation de quelqu'un d'autre.
- Donner une réponse à une question pour mener une explication.
- Faire une explication, une description, avec ses propres mots.
- Ecrire un récit.
- Faire la description d'un objet, un lieu ou d'un personnage.
- Faire la description et l'explication d'un chemin.

Chapitre 02 La place de l'écrit dans Le programme officiel De la 4^{ème} AM

- Interpréter un schéma ou une image en texte et vis- versa.
- introduire le ou les paragraphes explicatifs dans un texte à visée descriptive ou narrative.
- Perfectionner sa rédaction ou celle de son camarade en se basant sur des grilles en classe.

1.3.Le profil de sortie de la 4^{ème} AM

1.3.1. A l'oral

L'apprenant aura la capacité de :

- Déterminer le sujet abordé dans les différents types de textes étudié (narratif, descriptif, explicatif ou argumentatif).
- Reconnaître le texte argumentatif du texte narratif, descriptif, ou explicatif.
- Dégager la thèse défendue par l'auteur.
- Pouvoir dire de ses propres mots l'opinion défendue par l'auteur en prenant en considération le public destiné.
- Dire avec ses propres mots un court passage narratif, descriptif, explicatif ou argumentatif.
- Indiquer son opinion en se qui concerne une situation particulière.
- Consolider un point de vue par un argument.
- Consolider l'argument dans le texte par des exemples, des explications, des citations...
- Crée un court texte narratif, descriptif ou explicatif.
- crée un court texte argumentatif.

1.3.2. A l'écrit

1.3.2.1. En lecture

L'apprenant aura la capacité de :

- Identifier l'énoncé argumentatif dans les différents types de textes étudiés (narratif, descriptif ou explicatif).
- Identifier le texte argumentatif parmi les autres types de textes.
- Dégager la thèse défendue dans un texte argumentatif.
- Dégager l'opinion de l'auteur dans un texte argumentatif.
- Repérer les arguments dans un texte argumentatif.

Chapitre 02 La place de l'écrit dans Le programme officiel De la 4^{ème} AM

- Identifier dans un texte argumentatif les passages narratif, descriptif, ou explicatif.
- Dégager la visée argumentative grâce aux procédés linguistiques utilisés dans la production.
- Traduire une image ou une photo dans le but d'identifier la visée argumentative.
- Lire un roman complet.

1.3.2.2.En écriture

L'apprenant aura la capacité de

- Dire de ses propres mots l'opinion de l'auteur.
- Consolider les arguments par des exemples, des explications, des citations...
- Ecrire un court texte argumentatif qui vise un thème précis.
- Ecrire une lettre (personnelle ou administrative) dans le but de convaincre le destinataire.
- Introduire un énoncé argumentatif sous forme d'un dialogue dans un récit.
- Interpréter une image en passage argumentatif.

1.4.Le statut accordé aux activités de l'écrit dans le programme de la 4^{ème} AM

Après avoir parlé des deux profils : d'entrée et de sortie de la 4^{ème} année moyenne.et d'après l'analyse du document d'accompagnement et du programme proposé par le ministère de l'éducation nationale pour les apprenants de la 4^{ème} année moyenne, nous avons pu cerner le statut accordé aux activités de l'écrit dans ce programme.

Une séquence comporte plusieurs activités qui sont complémentaires et qui se dirigent vers un seul point qui est la production écrite.

Ce dernier acte représente l'élément principal de notre travail, pour cela nous allons consacrer le titre suivant pour le statut accordé aux activités de l'écrit dans le manuel scolaire au niveau du projet et au niveau de la séquence.

Chapitre 02 La place de l'écrit dans Le programme officiel De la 4^{ème} AM

REUTER. Y, déclare : « On écrit pour construire des connaissances dans toutes les disciplines et cette écriture n'est ni transparente ni la transcription d'une pensée déjà élaborée. L'écriture est un lieu où l'élève son rapport à l'écriture. »²³

1.4.1. Au niveau du projet

Dans le manuel scolaire l'activité de production écrite est présentée sous forme d'un texte suivi d'un exercice de compréhension de l'écrit et de production écrite.

Le programme destiné aux apprenant de la 4^{ème} année moyenne, comporte trois projets chacun contient deux séquences sauf le premier qui comporte trois séquences. Pour les séquences elles sont structurées en huit séances (j'écoute et je comprends, je m'exprime, je lis et je comprends, outil de la langue pour dire, lire et écrire, atelier d'écriture, évaluation-bilan, les stations projets, lecture récréative). Donc on a quatre séances deux consacrer pour la préparation de l'écrit et les deux autres sont pour la production écrite. Pour cela nous pouvons constater que l'apprenant de la 4^{ème} année moyenne produit 36 productions durant l'année scolaire plus celles des devoirs et des examens.

1.4.2. Au niveau de la séquence

Les activités d'écriture au niveau de la séquence diffèrent entre des productions guidées par des articulés, et des productions libres de l'apprenant où il produit des textes argumentatifs. Les activités d'écritures sont toujours présentes dans chaque séquence en trois séances : « *compréhension de l'écrit* » « *Atelier d'écriture* » et « *j'écris* ».

1.4.2.1. Séance : « *compréhension de l'écrit* »

La rubrique de la « compréhension de l'écrit » représente la deuxième séance après la séance de l'expression orale au niveau de la séquence. Cette séance se présente sous forme de d'un texte suivi de questions de compréhension pour les apprenants de 4^{ème} année moyenne doivent faire une lecture silencieuse puis ils passent un par un pour une lecture générale après ils répondent aux questions pour voir s'ils ont bien compris le texte

²³ REUTER. Y, « *Quelques questions à propos des formalisations de l'écriture en didactique du français* », revue, pratique, n°113/114, 2002, p9-13

Chapitre 02 La place de l'écrit dans Le programme officiel De la 4^{ème} AM

ou pas, à la fin de cette séance ils font une récapitulation de ceux qu'ils ont compris par un petit exercice, et ils retiennent l'essentiel.

1.5.2.2.Séance : « atelier d'écriture »

Il représente un atelier d'exercices, c'est la phase où l'apprenant se prépare pour sa production écrite. Il vient vers la fin de chaque séquence juste après la phase « outil de la langue dire, lire, et écrire » où l'apprenant apprend plusieurs compétences qu'il va les développer dans sa rédaction.

Exemple : (Activité n°2 Manuel scolaire de la 4^{ème} AM, projet 1, séquence 1 : 32).

Consigne : relève, dans chacun des énoncés, le thème et la thèse défendue.

- Des idées reçues, il en, il en circule beaucoup à propos du café. Consommé surtout dans les pays du Nord depuis le 17^{ème} siècle, est-il aussi mauvais pour la santé qu'on le dit ? certainement pas. au contraire, il peut avoir de nombreuses qualités.
- Les constructeurs automobiles américains et leurs clients sont inquiets : les airbags n'apportent pas toujours une sécurité supplémentaire.
- Les jeux vidéo présentent le danger de nous écarter des réalités.
- Chaque jour, l'être humain a besoin de 12 kilogrammes d'air pour vivre, et cet air doit être de qualité. Mais, aujourd'hui, l'air est très souvent pollué.
- Les motifs qui nous poussent à protéger la nature sont multiples.
- Les fruits et les légumes frais sont nos plus précieux alliés pour rester en bonne santé.

Enoncé	Thème	Thèse
01		
02		
03		
04		

Chapitre 02 La place de l'écrit dans Le programme officiel De la 4^{ème} AM

1.5.2.3. Séance « j'écris »

Cette rubrique se place juste après l'atelier d'écriture, elle apparaît sous forme d'exercice d'une production écrite sur un sujet déterminé, ou bien un texte à compléter une de ses situations soit l'introduction, le développement, ou la conclusion.

L'apprenant a déjà deviné le sujet de la production écrite oralement dans la séance précédente de la préparation de l'écrit, dans cette dernière l'enseignant met l'accent sur des mots clés qui vont aider l'apprenant à développer ses connaissances et les attribuer dans son texte.

Arrivant à la séance de production écrite, l'apprenant reprend son texte seul ou en groupe selon le choix de l'enseignant, on leur permettant d'utiliser le dictionnaire pour bien enrichir leurs rédactions.

Exemple 01 : (Exercice n°01 Manuel scolaire de la 4^{ème} AM, projet01, séquence01 : 34-35.)

Consigne d'écriture : « voici le développement d'un texte argumentatif auquel il manque une introduction et une conclusion. Rédige-les en tenant compte de leurs caractéristiques. »

Texte à compléter :

.....
.....

D'une part, certains déchets ont une action immédiate, très nocive pour l'environnement. Par exemple, les mégots de cigarettes et les chewing-gums intoxiquent ou étouffent les animaux qui les ingèrent ; des petits mammifères et amphibiens sont piégés dans les bouteilles jetées çà et là ; les morceaux de verre brisé peuvent blesser des animaux plus grands et, aussi, par un effet de loupe, provoquer un incendie...

D'autre part, il y a des déchets dont l'action est très lente mais tout aussi dangereuse. Parmi ceux-ci, on peut citer les plastiques qui mettent des centaines d'années pour se dégrader tout en libérant des produits toxiques ; de même ; les piles contiennent des métaux lourds s'infiltrant dans le sol et contaminent les nappes phréatiques...

.....
.....

Chapitre 02 La place de l'écrit dans Le programme officiel De la 4^{ème} AM

Analyse du sujet :

- lis attentivement la consigne et encadre les mots qui renvoient à la tâche. (ce que je dois faire)
- lis le texte à compléter puis souligne les mots qui renvoient au thème. (de quoi dois-je parler ?)

Reformulation du sujet :

- en te basant sur les mots clés, redis la consigne avec tes propres mots.

Rédaction :

- En t'aidant de la boîte à outils et des illustrations ci- dessous, rédige l'introduction et la conclusion du texte à compléter.

Boîte à outils :

Nom	verbe	Adjectif
Déchets	Polluer	Négatif
Ordures	Dégrader	Nocif
Détritus	Salir	Responsable
homme	Souiller	Désastreuse
pollution	Utiliser	
environnement	Recycler	
impact	Jeter	
conséquences	trier	

Chapitre 02 La place de l'écrit dans Le programme officiel De la 4^{ème} AM

Exemple 02 : (Manuel scolaire de la 4^{ème} AM, projet 02, séquence 03 :134)

Consigne d'écriture :

« Contrairement à toi, la plupart de tes amis(es) ont l'internet chez eux. Ton père s'y oppose en raison des nombreux risques qu'il comporte. Un jour, tu décides enfin de lui parler pour tenter de le convaincre de te laisser utiliser l'internet. »

Ecris un texte argumentatif d'une douzaine de lignes dans lequel tu dois :

- Raconter ou et quand tu as abordé ce sujet qui te tient à cœur ;
- Donner les trois arguments, illustrés par des exemples ou des explications, que tu as utilisés pour convaincre ton père ;
- Préciser si tu es enfin arrivé(e) à le faire changer d'avis.

Après la remise des copies à l'enseignant pour les corrigées, lors de la correction il va mentionner implicitement les erreurs commises par ses apprenants en les signalant par des flèches sur la marge.

1.6. L'enseignement implicite des techniques du résumé :

Après la consultation du document d'accompagnement et du programme de la 4^{ème} année moyenne on constate que l'enseignement de l'écrit est présent ; mais le nombre des productions écrites n'est pas suffisant ; c'est des productions propres à l'apprenant dans lesquelles il réalise des types de textes descriptifs à visé argumentative dans le projet 01, des textes narratifs à visé argumentatives dans le deuxième projet et des textes explicatifs à visé argumentatives. Dans le troisième projet; mais ils rencontrent beaucoup de difficultés lors de la rédaction parce qu'il n'y a pas un enseignement des différents stratégies de rédaction.

A travers l'analyse du programme nous pouvons à priori dire que l'enseignement du résumé n'est pas présent d'une manière explicite dans ce programme, ce qui conduit les apprenants à la n'ont maitrise des techniques du résumé partons jusqu'à la méconnaissance de ce dernier.

Cet enseignement implicite du résumé pose certains problèmes comme l'abondance de l'idée générale, la cohérence, et la chronologie des idées essentielles, et la cohésion entre les différentes parties du texte à résumé.

Chapitre 02 La place de l'écrit dans Le programme officiel De la 4^{ème} AM

D'après les programmes venus du ministère de l'éducation nationale et nos expériences à l'école, que ce soit au primaire, au collège ou au lycée l'enseignement de cette tâche n'est pas présent de façon explicite dans les programmes officiels des trois cycles.

Cela le confirme **GIASSON** :

« À la fin du primaire, la plupart des élèves n'ont pas reçu un enseignement particulier concernant le résumé. Au secondaire et au postsecondaire, les programmes semblent considérer que l'habileté à résumer est déjà acquise. »²⁴

Pour le dernier chapitre de notre partie théorique, nous avons fait une analyse du programme, du document d'accompagnement, et du manuel scolaire où se trouvent les activités d'écritures. À partir de l'analyse des trois documents nous avons mis l'accent sur d'un côté les activités d'écriture destinées aux apprenants durant l'année scolaire et de l'autre côté l'enseignement implicite des techniques du résumé qui pose un problème pour les apprenants de la 4^{ème} AM dans leurs rédactions.

²⁴ GIASSON, J. (2005). « Résumé un texte. In J. Giasson, la lecture de la théorie à la pratique » (pp.252-259). Bruxelles : De Boeck & Larcier S.A.

Partie

Méthodologique

Chapitre 01 :

Présentation

Et

Description

Du protocole

De recherche

Chapitre 01 présentation et description du protocole de recherche

L'objectif ultime de notre partie pratique serait de transposer les données fournies dans notre cadre conceptuel théorique sur un corpus afin de pouvoir vérifier les hypothèses émises au départ.

Dans le premier chapitre de notre partie méthodologique, nous allons présenter notre terrain de recherche qui est le collège, et d'identifier notre public cible. Nous tenterons par la suite de justifier le choix des classes avec lesquelles nous avons opté de travailler.

1.1.Présentation du terrain de la recherche :

Dans ce travail nous avons décidé de mettre l'accent sur la maîtrise des procédés de reformulation dans le résumé chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne du collège « BENKHEIRA Abdallah » qui se situe au centre ville de la wilaya de Tipaza. Le CEM comporte six classes de première année, quatre classes de deuxième année, quatre classes de troisième année, et quatre classes de quatrième année moyenne, en ce qui concerne les enseignants, le CEM dispose de six (06) enseignants de langue française.

1.2.Présentation du public :

Le CEM « BENKHEIRA Abdallah » comporte 04 classes de 4^{ème} AM au nombre de 148 apprenants divisé sur les 4 classes.

Nombre d'apprenants	4 ^{ème} AM 1		4 ^{ème} AM2		4 ^{ème} AM3		4 ^{ème} AM4	
Classes								
148	Filles	garçons	Filles	garçons	Filles	garçons	Filles	Garçons
	15	18	16	18	21	19	22	19

Mais nous avons choisi 02 classes. Les apprenants qui ont participé sont au nombre de 20 apprenants, 10 pour chaque classe constitue de 16 filles et 18 garçons dans la 4^{ème}

Chapitre 01 présentation et description du protocole de recherche

AM2 et 22 filles et 19 garçons dans la 4^{ème} AM4. Leur âge est entre (14-16 ans), ces apprenants se caractérisent par l'homogénéité et vivent dans le même milieu social.

1.2.1. Le choix du public :

Nous avons choisi de travailler avec les apprenants de 4^{ème} année moyenne. Le choix de ce public n'était pas dû au hasard parce que le collège est considéré comme une passerelle entre les cycles le primaire et le secondaire. Les apprenants de la 4^{ème} AM ont un enseignement implicite des techniques du résumé, cela leur posera des problèmes au secondaire car en 1^{ère} AS l'activité du résumé figure dans le programme. C'est pour cette raison que nous avons choisi ce niveau de 4^{ème} AM pour les faire entraîner sur cette activité.

1.3. Pourquoi le résumé du texte argumentatif ?

Le texte argumentatif dans sa forme orale ou écrite consiste à défendre une opinion (la thèse) annoncée par l'auteur qui essaye de convaincre et persuader le lecteur par un ensemble d'arguments solides qui sont appuyés généralement par des illustrations, des exemples, et des explications.

Un texte argumentatif c'est le texte qui possède les caractéristiques suivantes :

- Un sujet général qui traite un thème précis. Exemple : le tabac, la pollution, les animaux, la nature... etc.
- Une thèse défendue ou réfutée par l'auteur. Exemple (il est pour ou contre le tabac).
- Des arguments qui soutiennent la thèse défendue ou qui réfutent l'antithèse.
- Des exemples pour illustrer et compléter les arguments et leurs données du poids.
Exemple : par exemple, ainsi...
- Des connecteurs logiques qui introduisent les arguments et qui sert à bien organiser les idées du texte. Exemples : d'abord, ensuite, puis, enfin...
- Le mode dominant dans le texte est l'indicatif (présent, passé composé, futur.).
- Enfin on termine par conclusion qui confirme ou affirme la thèse défendue.

Après avoir abordé tous les caractéristiques du texte argumentatif, passant au résumé de ce dernier qui consiste à garder que les idées essentielles du texte en reformulant le point de vue de l'auteur. Le texte argumentatif à une spécificité dans sa structure par rapport aux autres types de textes.

Chapitre 01 présentation et description du protocole de recherche

Dans le programme officiels de la 4^{ème} AM le texte argumentatif est présent sous plusieurs visées : argumentatif à visée narrative, argumentatif à visée explicative, argumentatif à visée descriptive pour un apprenant de classe d'examen de BEM le résumé de ce type de texte est pour lui facile et difficile en même temps ; facile parce qu'il ya beaucoup d'éléments à éliminer tel que les exemples, les explications, les chiffres, les pourcentages... Donc il garde que l'essentiel, et c'est difficile car il doit faire son résumé en toute fidélité au texte original, en respectant l'ordre des idées, leur enchainement, et surtout leur cohérence dans le texte résumé.

1.4.Présentation de l'outil d'investigation :

Pour notre thème de recherche qui est « les procédés de reformulation dans le résumé » nous avons fait le choix de faire notre analyse sur des copies des apprenants par lesquelles nous pouvons examiner leur résumé pour arriver à la fin d'infirmier ou de confirmer nos hypothèses de départ.

En conclusion, ce chapitre est consacré pour la présentation de notre terrain de recherche, le public cible, et la justification du choix du résumé d'un texte argumentatif.

A cet effet nous allons présenter notre protocole de recherche dans le prochain chapitre.

Chapitre 02 :

Analyse

Et

Commentaire

Des données

Concernant ce deuxième chapitre de notre partie pratique, il est consacré à la présentation du protocole de recherche. Donc nous allons présenter en un premier point l'outil d'investigation, et le corpus, et au second point nous allons analyser les copies des apprenants et par la suite interpréter les données.

1.1. Présentation du corpus :

L'intégralité des copies récupérées des apprenants est au nombre de 20 copies (filles et garçons). D'un premier coup d'œil sur les copies, on remarque qu'elles se ressemblent au niveau de la présentation de leur résumé (le résumé d'un texte du manuel scolaire page 38) au niveau de la structure du texte (introduction, développement, conclusion). L'emploi des articulateurs logiques qui sont dans le texte original, la réécriture du titre du texte.

Nous tenterons donc d'évaluer ces 20 copies en se basant sur un ensemble de critères d'une grille d'évaluation.

1.2. Analyse des copies des apprenants et dépouillement des résultats :**1.2.1. la grille d'évaluation :**

	Critères	Non Maitrisé	Partiellement maitrisé	Maitrisé
Langue	a. Orthographe soignée (maximum 06 fautes).			
	b. Utilisation correcte des signes de ponctuation.			
	c. Vocabulaire précis et approprié.			
	d. Assurer une bonne concordance des temps.			
Forme	a. Découpage correct en paragraphe.			
	b. Respect de la cohérence et de la cohésion			
	c. Les mots du texte ne sont pas			

	repris.			
	d. Distinguer l'essentiel du superflu			
Sens	a. Compréhension du sens générale du texte.			
	b. Mise en évidence des idées principales.			
Respect de l'architecture du texte	a. Suivre strictement le plan du texte argumentatif.			
	b. Présenter le résumé en fonction du plan § - alinéas.			
	c. Utilisation des liens logiques.			
Stratégies de reformulation	a. Utiliser la substitution lexicale.			
	b. Utiliser la substitution grammaticale.			
	c. Avoir recours à la reformulation des phrases du texte source.			

1.2.2. Circonstances de l'activité :

Après avoir assisté à quelques séances en classes de 4^{ème}AM, nous avons pu déterminer le déroulement de chaque séance trouvée dans une séquence. Nous nous sommes basées sur la séance de l'expression écrite car notre corpus fait partie de cette dernière ; qui est le résumé d'un texte « protégeons notre planète. » page 83 de la séquence n°03 « *Argumenter en utilisant l'explicatif pour sensibiliser à la nécessité de protéger les animaux.* » du projet n°01 « *Argumenter en expliquant* » dans le livre scolaire.

1.2.3. Le déroulement de l'activité :

Dans le but de réaliser notre recueil de données, nous avons assisté à la séance de production écrite le 16 mars 2019 de 9h à 10h pour la classe 4AM2, et de 11h à 12h pour la classe 4AM4. Les deux séances ont eu lieu comme d'habitude avec tous les apprenants. L'enseignante a distribué les feuilles aux apprenants pour commencer le travail.

Le texte destiné aux apprenants porte le titre suivant : (annexe n°03)

« Protégeons notre planète. »

Consigne : faites le résumé de ce texte au ¼ de sa longueur.

1.3. Les niveaux d'analyse :

1.3.1. Au niveau de la langue :

C'est par rapport aux moyens linguistiques que l'apprenant utilise dans son résumé, en se qui concerne l'utilisation correcte des signes de ponctuation pour bien organiser son résumé, aussi il doit assurer une bonne concordance des temps qui réalise la cohérence entre les idées du résumé, pour l'orthographe il faut qu'il soit soigner au maximum six (06) fautes, enfin pour enrichir son reformulation des idées du texte à résumé il doit mener un vocabulaire précis et approprié.

1.3.2. Au niveau de la forme :

A ce niveau, l'apprenant devrait réussir son découpage du texte original pour qu'il puisse dégager l'essentiel de l'accessoire, aussi il doit bien lire le texte pour comprendre son sens global et faire une bonne reformulation pour éviter la reprise des mots du texte, pour finir l'apprenant doit respecter la structure du texte à résumer pour réussir la cohérence et la cohésion dans son résumé.

1.3.3. Au niveau du sens :

Le résumé de l'apprenant serait considéré comme réussi, s'il parvient à cerner le thème général traité dans le texte original, ceci va lui permettre de mettre en évidence les idées principales du texte, pour qu'il puisse bien savoir ce qu'il faut éliminer et ce qu'il faut garder dans son résumé.

1.3.4. Au niveau de l'architecture du texte :

Le texte proposé aux apprenants pour le résumé, est de type argumentatif, donc ils doivent mener un résumé qui suit strictement le plan du texte argumentatif de l'introduction à la conclusion. Ils doivent aussi présenter leurs résumé en fonction du plan § et l'alinéa, leurs utilisation des articulateurs logiques facilite le repérage de l'enchaînement des arguments dans le résumé.

1.3.5. Au niveau des stratégies de reformulation :

A ce niveau l'apprenant doit mener dans son résumé tous les stratégies de reformulation, qui facilitent la réussite de son résumé, pour cela, l'utilisation de la substitution lexicale et grammaticale, aide l'apprenant à éviter la répétition dans son résumé parce qu'elles sont parmi les stratégies de reformulation, aussi, il doit avoir recours à la reformulation des phrases du texte, car ce critère est la base de la rédaction d'un résumé c'est-à-dire ne pas reprendre les même phrases du texte source.

1.4. Analyse des copies**1.4.1. La grille d'analyse des copies**

Les critères	Nom maîtrisé		Partiellement maîtrisé		Maîtrisé	
	Nombre de copie	%	Nombre de Copie	%	Nombre de copie	%
La langue						
a. Orthographe soignée (maximum 06 fautes)	05	25%	09	45%	06	30%
b. Utilisation correcte des signes de ponctuation.	02	10%	05	25%	13	65%
c. Vocabulaire précis et approprié.	06	30%	10	50%	04	20%
d. Assurer une bonne concordance des temps.	03	15%	07	35%	10	50%
Forme						
a. Découpage correct en paragraphe.	00	0%	06	30%	14	70%
b. Respect de la cohérence et de la cohésion.	01	5%	10	50%	09	45%
c. Les mots du texte ne sont pas repris	12	60%	04	20%	04	20%

d. Distinguer l'essentiel du superflu	12	60%	03	15%	05	25%
Sens						
a. Compréhension du sens générale du texte.	05	25%	03	15%	12	60%
b. Mise en évidence des idées principales.	03	15%	10	50%	07	35%
Respect de l'architecture du texte						
a. Suivre strictement le plan du texte argumentatif.	01	5%	06	30%	13	65%
b. Présenter le résumé en fonction du plan§- alinéas	02	10%	00	00%	18	90%
c. Utilisation des liens logiques.	00	00%	03	15%	17	85%
stratégies de reformulation						
a. Utiliser substitution lexicales	16	80%	00	0%	04	20%
b. Utiliser la substitution grammaticale	16	80%	00	0%	04	20%
c. Avoir recours à la reformulation des phrases du texte source.	19	95%	00	0%	01	5%

Commentaire :

A partir des résultats présentés dans ce tableau, il nous paraît que les apprenants ont de grandes difficultés à réaliser leurs résumés surtout au niveau de la langue et la maîtrise des stratégies de reformulation, car ils n'arrivent pas à reformuler les idées du texte, et faire la distinction entre l'essentiel et l'accessoire des idées du texte source. En nous basant sur les résultats obtenus dans le tableau, nous allons faire notre analyse des résumés à partir des critères suivants :

1.4.2. Au niveau de la langue :

Les critères	Nom maîtrisé		Partiellement maîtrisé		Maîtrisé	
	Nombre de copie	%	Nombre de Copie	%	Nombre de copie	%
a. Orthographe soignée (maximum 06 fautes)	05	25%	09	45%	06	30%
b. Utilisation correcte des signes de ponctuation.	02	10%	05	25%	13	65%
C. Vocabulaire précis et approprié.	06	30%	10	50%	04	20%
a. Assurer une bonne concordance des temps.	03	15%	07	35%	10	50%

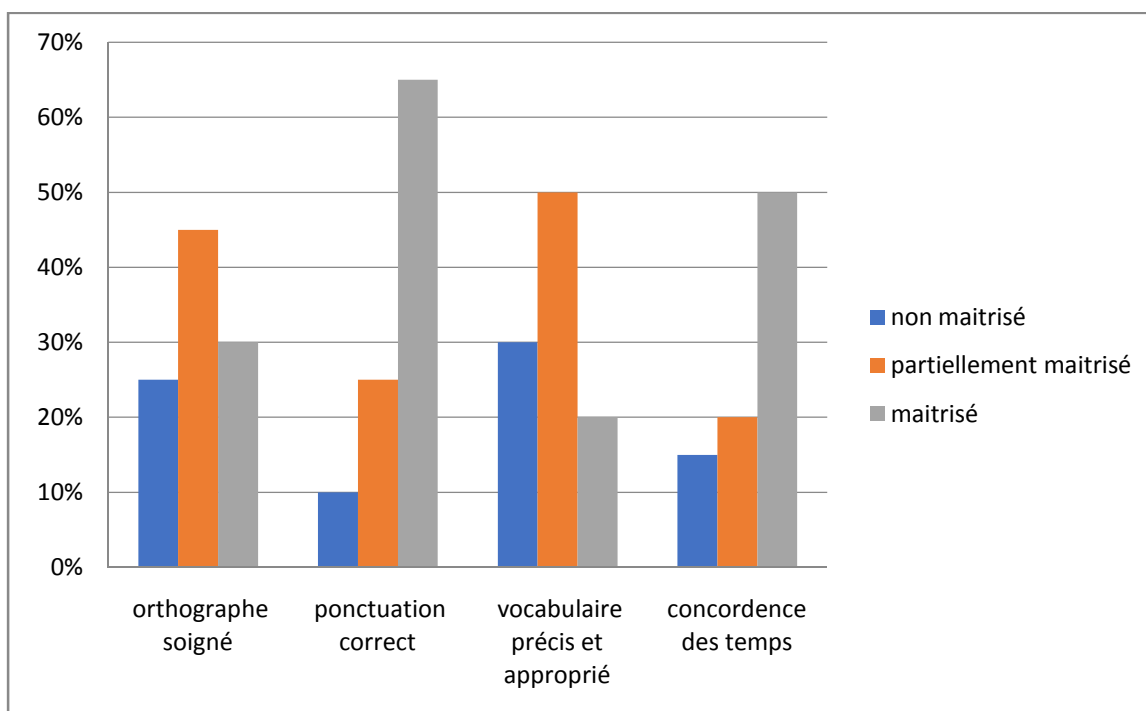


Fig. 01 : représente le pourcentage des apprenants au niveau de la langue.

Commentaire :

A ce niveau, il est à vérifier si l'apprenant arrive dans son résumé à éviter de faire trop de fautes d'orthographe, à assurer une bonne concordance des temps, aussi s'il a utilisé des signes de ponctuation, et enfin s'il a fait une reformulation qui va enrichir son résumé d'un vocabulaire précis.

1.4.2.1.Orthographe soigné:

Commentaire :

En observant les résultats du tableau, 30% des apprenants seulement ont pu présenter un résumé sans aucune faute d'orthographe.

Exemples :

Copie n°01 : « la planète dans la quelle nous vivons est menacée par la pollution »

Copies n°05 : « afin de protéger notre planète, nous devons croire qu'il existe des choix sûrs qui préserveront cette vie. »

Résultats :

Ces deux apprenants ont pu faire le résumé des idées de l'auteur avec leurs propres mots.

Pour la première copie (exemple 01), l'apprenant a pu résumer la première idée de l'auteur présente dans le texte avec ses propres mots, sans qu'il commette une seule faute d'orthographe. Cela va lui permettre de bien réussir son résumé.

C'est aussi le cas du deuxième exemple de la copie n°05 où cet apprenant encore a bien maîtrisé son orthographe.

Pour le reste des copies, 45% des apprenants ont relativement réussi à éviter de faire trop de fautes d'orthographe. Ils ont fait quelques fautes dans leurs résumés : une ou deux jusqu'à trois fautes dans le texte.

Exemples :

Copie n°06 :

« Mai » la forme correcte est « mais »

« Plusieurs » la forme correcte est « plusieurs »

« Pour sauvegardez » la forme correcte est « pour sauvegarder »

Pour les cinq copies qui restent, à savoir 25%, l'orthographe n'est pas du tout maîtrisée car dans le résumé d'un seul apprenant on remarque qu'il y a plus de six (06) fautes, ce qui montre que cet apprenant a de grandes difficultés au niveau de la grammaire et de la conjugaison.

Exemples :

Copies n°08 :

« La nateur » la forme correcte est « la nature »

« Ses espèce » la forme correcte est « ces espèces »

« Le vert devenir » la forme correcte est « le vert devient »

Résultats :

Après l'analyse de ce critère nous constatons que le pourcentage des apprenants qui maîtrisent partiellement une orthographe soignée dans leurs résumés arrive à 45%, donc nous pouvons dire que les apprenants ont quelques difficultés d'orthographe lors de leurs rédactions.

1.4.2.2. Les signes de ponctuation :**Commentaire :**

Passant maintenant au deuxième critère qui est la ponctuation, la majorité des apprenants ont utilisé correctement les différents signes de ponctuations y compris le point, la virgule, le point virgule, la majuscule... donc à partir de notre analyse des copies on a remarqué que 65% des apprenants ont assuré l'utilisation d'une ponctuation correcte dans leurs *résumé*.

On peut dire donc que les apprenants qui comprennent bien le sens du texte et des phrases arrivent facilement à placer les marques de ponctuations dans leurs places correctes.

Contrairement à ses apprenants, on trouve 25% des apprenants (au nombre de 05) qui ont partiellement réussi à utiliser correctement les signes de ponctuation, des fois ils oublient de mettre les points à la fin de la phrase, de commencer une phrase par une majuscule, de mettre une virgule après chaque connecteur logique.

Exemple :**Copie n°10 :**

« (...), Il faut protéger notre planète »

« d'abord pour protéger la nature(...) »

A partir de ces deux exemples on remarque que cet apprenant, met une majuscule après une virgule il commence une phrase par une minuscule et, il a oublié de mettre un point à la fin de la phrase.

Pour les deux (02) copies qui restent c'est le cas des deux apprenants qui ont présenté des résumés vides de tous les signes de ponctuation.

Résultats :

Après cette analyse nous constatons donc que le pourcentage de la non maîtrise des signes de ponctuation est de 10%, ce qui confirme que les apprenants maîtrisent bien ce critère et ils n'ont pas de difficultés quand ils rédigent.

1.4.2.3. Vocabulaire précis et approprié :

Commentaire :

Pour l'usage du vocabulaire précis et approprié, les résultats présentés dans le tableau montre que 20% seulement ont réussi à bien choisir leur vocabulaire dans leurs résumés pour assurer l'enchaînement de leurs textes.

Exemple :

Copie n°16 :

« La protection de notre terre et la préservation de la nature, sont très importante pour notre continuité(...) »

En remarquant de cet exemple que l'apprenant a bien réussi le choix de la langue, et a enrichi son résumé par un nouveau lexique : « la *préservation* » « *notre continuité* » qui a rendu son texte plus simple et claire à comprendre.

Contrairement aux apprenants qui ont partiellement pu utiliser un vocabulaire précis dans leurs résumés ils sont au nombre de dix (10) apprenants c'est-à-dire 50%, ces derniers ont enrichi leurs résumés par quelques nouveaux mots, quelques nouvelles expressions.

Exemple :

Copie n°12 :

« Nos actions », « nos réflexes », « la biodiversité », « sensibiliser les gens ».

Pour les six (06) copies qui restent, ils n'ont pas réussi à maintenir un résumé riche d'un lexique de valeur, ils ont juste condensé le texte original au ¼ de sa longueur en faisant quelques suppressions des exemples, des illustrations.

Résultats :

Nous pouvons dire après cette analyse que le totale des apprenants qui ont un vocabulaire assez riche est de 50% par rapport à la totalité de 20% des apprenants qui ont un vocabulaire riche donc nous constatons qu'il y a pas mal d'apprenants qui rencontrent des difficultés pour enrichir leurs écrits.

1.4.2.4. La concordance des temps :**Commentaire :**

Pour le dernier critère, il s'agit de voir si l'assurance d'une bonne concordance des temps est maîtrisée ou non, en effet nous constatons que la moitié des apprenants c'est-à-dire 50% ont réussi à assurer une bonne concordance des temps, L'usage du mode indicatif et infinitif dans tous les résumés qu'on a analysé, concernant les temps, on trouve chez les apprenants qui ont maîtrisé ce critère, une certaine confusion entre le présent de l'indicatif, et l'imparfait.

Exemples :**Copie n°20 :**

« Infinitif : protéger »

« Présent de l'indicatif : dépendent »

« L'imparfait : imaginait »

Pour les dix (10) copies qui restent, nous remarquons que, 23% des apprenants ont pu partiellement assurer ont bonne concordance des temps : à savoir la conjugaison des verbes, l'emploi de l'infinitif.

Exemples :**Copie n°08 :**

« (...) pour sauvé (...) » sa forme correcte est « (...) pour sauver (...) »

Copie n° 17 :

« (...) les océans et les eaux douces subisse (...) » sa forme correct est « (...) les océans et les eaux subissent (...) ».

Concernant les 15 % qui restent, on remarque des lacunes considérables en matière de conjugaison dans leur résumés, ils ne conjuguent pas les verbes au temps adéquat, ils se trompent des terminaisons, chose qui va mener à une mauvaise cohérence dans les idées du texte résumé.

Exemples :**Copies n°14 :**

« (...) Nous somme (...) » la forme correcte est « (...) nous sommes (...) »

Copie n°04 :

« Aujourd'hui, nous savont que ces richesses naturelles (...) »

Résultats :

Après avoir effectué cette analyse, nous remarquons que 50% des apprenants des classes observées arrivent à mettre en jeu une bonne concordance des temps. Juste là, il convient de dire que le programme accorde une primauté considérable aux activités de grammaire, d'orthographe, de vocabulaire et de conjugaison. Chose permettant à une bonne part des apprenants de véhiculer les acquis emmagasinés dans l'activité d'écriture.

Cette analyse nous a permis de constater que les apprenants de la 4^{ème} année moyenne au niveau des activités de langue sont légèrement au dessus de la moyenne , car les pourcentages présentés précédemment montrent que leur niveau en vocabulaire et en orthographe est moyen, contrairement à leur maitrise des signes de ponctuation qui a un pourcentage élevé, aussi on a remarqué que leur niveau de conjugaison est moins bon d'une totalité de 15% des copies analysées. De ce fait, nous pouvons dire que les résumés présentés sont bons au niveau de la langue.

1.4.3. Au niveau de la forme :

Les critères	Nom maîtrisé		Partiellement maîtrisé		Maîtrisé	
Forme						
e. Découpage correct en paragraphe.	00	0%	06	30%	14	70%
f. Respect de la cohérence et de la cohésion.	01	5%	10	50%	09	45%
g. Les mots du texte ne sont pas repris	12	60%	04	20%	04	20%
h. Distinguer l'essentiel du superflu	12	60%	03	15%	05	25%

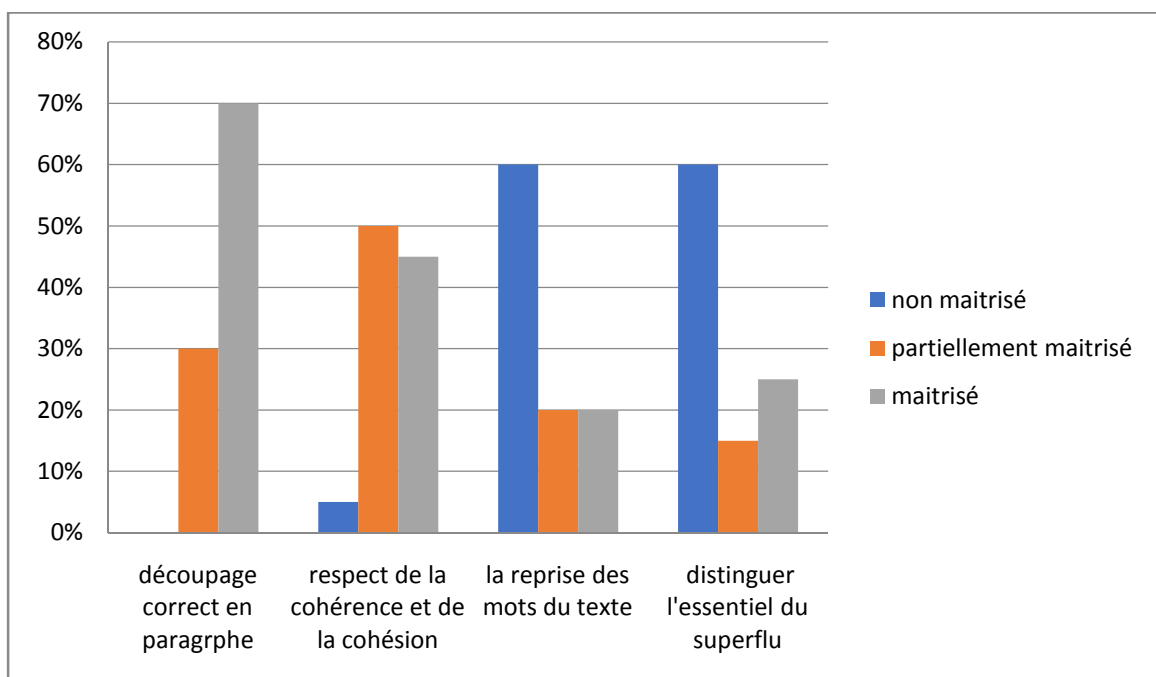


Fig.02 : représente le pourcentage des apprenants au niveau de la forme.

1.4.3.1. Découpage correct en paragraphe :

Commentaire :

A ce niveau, nous tenons à examiner si l'apprenant parvient à présenter clairement l'essentiel du texte original dans son résumé, à bien reformuler les idées de l'auteur sans

reprendre ses mots, et s'il a réussi à respecter la cohérence et la cohésion. Pour le faire, il doit découper correctement le texte en paragraphes.

En observant les résultats affichés dans le tableau, 70% des apprenants ont réussi à découper correctement le texte en paragraphes, ce qui les a menés à donner un bon résumé au niveau de la forme.

On remarque que 30% des apprenants ont partiellement maîtrisé, On remarque que 30% des apprenants sont parvenus à respecter la forme adéquate d'un résumé. Tandis qu'aucun apprenant n'a échoué à prendre en considération la forme souhaitée lors de la rédaction d'un résumé.

Résultats :

Nous remarquons pour cet indicateur qu'il y a aucun apprenant qui n'a pas réussi à découper le texte en paragraphes correctement.

Après l'analyse de ce premier critère nous tenons à dire que la majorité des apprenants de la 4^{ème} AM dans les classes observées sont capables de découper un texte en paragraphe, ce qui va les aider à bien construire un résumé.

1.4.3.2. Respect de la cohérence et de la cohésion :**Commentaire :**

Concernant le deuxième critère, le nombre d'apprenant qui ont pu respecter la cohérence et la cohésion dans leur résumé est de 45%. Qui signifie neuf (09) apprenants. Et de là, leur résumé était cohérent et porteur de sens.

Exemple :**Copie n° 12**

« D'abord, la protection de la nature est la protection de tous les espèces (...) ensuite, en préservant la planète terre nous protégeons la beauté de la nature(...) en conséquence, il faut lutter pour protéger l'environnement et la nature par plusieurs actions(...) »

On observant cet exemple, nous constatons que cet apprenant a pu respecter la cohérence et la cohésion dans son résumé car il a suivi un enchaînement logique d'arguments, chose qui a aidé à la prise en charge de ce critère.

Résultats :

Pour le deuxième critère qui concerne le respect de la cohérence et la cohésion, on constate que 50% des apprenants ont partiellement assuré une bonne cohérence et ont fait preuve d'une cohésion appropriée, on a pu souligner quelques erreurs quant à l'enchaînement des idées.

Exemples :

Copie n°19 :

« D'abord, la protection de la nature est urgente(...) vingt-cinq mille plantes au moins sont en voie de d'extinction(...), les océans et les plantes(...) de la vie aquatique sont incalculables. »

Copie n°13 :

«Nous sommes également de plus en plus conscient(...) les océans et les plantes (...) pour pouvoir continuer à se réveiller chaque matin(...) »

En observant ces deux exemples, nous remarquons que les deux apprenants écrivent sans l'utilisation de tous les articulateurs logiques qui servent à passer d'un argument à un autre, il n'y a pas d'enchaînement d'idées dans ces deux résumés.

Exemple :

Copie n°02 :

« Les organismes vivants forment un cycle alimentaire de protection (...) la pollution de l'eau a provoqué(...) protéger notre planète(...) et de profiter du paysage(...) »

Cet exemple nous permet de constater que l'apprenant ne sait pas comment organiser ses arguments pour qu'il ait un enchaînement d'idées correct, et qui va faciliter au lecteur la compréhension de son résumé.

1.4.3.3.Les mots du texte ne sont pas repris :

Commentaire :

D'après les résultats obtenus dans le tableau d'analyse, 60% d'apprenants ont repris presque tous les mots du texte dans leurs résumés, cela est dû à la non maîtrise des

principaux techniques du résumé qui stipulent un caractère de reformulation. Des lacunes en matière de lexique sont à souligner aussi.

Exemples :

Copie n°04 :

« Il y a un siècle (...) », « (...) une réserve d'inépuisables richesses(...) ».

Copie n°03 :

« Conscient de cette urgence », « (...) nous nous protégeons nous-mêmes(...) »

Par rapport à ces 02 copies, il est à noter que les deux apprenants n'arrivent pas à bien mettre en jeu les stratégies du résumé qui consistent essentiellement à reformuler le contenu avec un lexique personnel sans perdre de vue le sens global du texte source.

20% des copies analysées montrent que les apprenants en question ont pu reformuler le contenu du texte à résumer avec un vocabulaire précis et correct tandis que (20%) ont repris quelques mots littéralement du texte source.

Voici quelques exemples de copies dans lesquelles on remarque une reformulation adéquate et porteuse de sens :

Copie n°12 :

« (...) il faut sensibiliser les gens à l'importance de la biodiversité (...) ».

Copie n°09 :

« (...) pour la protection de l'environnement notamment la protection de la faune et la flore. »

Résultats :

Dans les deux copies citées dans l'exemple ci-dessus, les apprenants ont fait preuve d'une bonne reformulation et ont déployé un lexique personnel qui correspond parfaitement au sens global du texte à résumer.

1.4.3.4.Distinguer l'essentiel du superflu :**Commentaire :**

Pour le dernier paramètre concernant la forme, il s'agit de 25% des apprenants seulement qui ont pu distinguer les idées essentielles des idées superflues dans leurs résumés.

Exemples :**Copie n°20 :**

« (...) d'abord, la protection de la nature est la protection de tous les espèces vivants(...) »

Copie n°13 :

« (...) ensuite, en préservant la planète terre nous protégeons la beauté de la nature (...) »

Ces deux exemples montrent que les apprenants en question ont pu garder les arguments essentiels du texte et à les reformuler avec un lexique personnel tout en gardant en vue le sens général du texte.

Résultats :

On remarque aussi d'après l'analyse du tableau que, 15% des apprenants ont partiellement pu distinguer les idées essentielles du texte.

Exemples :**Copie n°10 :**

« (...) d'abord, pour protéger la nature, en effet, elles nourriront les animaux(...) aujourd'hui car plusieurs milliers d'espèces animaux sont menacées(...) de plus, les océans et les eaux (...) »

Copie n°05 :

« (...) aussi le recyclage de divers matériaux tels que: papier, boîtes, canettes vides(...) »

Nous remarquons à partir de ces exemples que l'apprenant sait déjà que dans le résumé il doit reformuler l'idée de l'auteur mais il ne sait pas qu'il doit éliminer tous sorte d'exemples ou d'illustrations.

Pour le reste c'est-à-dire 60% des copies analysées, les apprenants n'ont pas réussi à assurer une bonne reformulation, nous avons remarqué que la majorité des apprenants dans leur résumé ont repris les mêmes exemples pour illustrer les arguments.

Exemples :**Copie n°12 :**

« (...) ensuite, en préservant(...) de la nature et des ses arbres, fleurs, verdure(...) »

Copie n°08 :

« (...) et il y a beaucoup de solutions par exemple : les clubs, les associations (...) »

Les exemples ci-dessus nous permettent de constater que les apprenants en question n'arrivent pas à repérer ce qui va de l'essentiel dans le texte source de ce qui va du superflu, chose qui peut exercer un impact négatif sur la qualité du résumé.

Résultat :

A ce niveau, nous tenons à dire que les apprenants de la 4^{ème} année moyenne ont un niveau moins bon quant au fait d'assurer une bonne forme de résumé car le pourcentage des apprenants qui ne maîtrise pas la technique de reformulation dans le résumé est de 60%.

Un têt élevé par rapport à des apprenants qui vont passer au lycée, cela est du au manque d'application des activités de reformulation dans le programme officiel.

On remarque aussi que la majorité des apprenants 70% arrivent à assimiler le découpage de leurs textes en paragraphes grâce aux connecteurs logiques employés dans le texte à résumé, la majorité des apprenants 60% ont des difficultés de distinguer les idées essentiels et superflues dans un texte, tandis que, le respect de la cohérence et de la cohésion est maîtrisé par la majorité des apprenants d'une totalité de 50%, on trouve seulement 5% qu'ils ont des difficultés par rapport à ce critère.

1.4.4. Au niveau du sens :

Les critères	Nom maîtrisé		Partiellement maîtrisé		Maîtrisé	
Sens						
c. Compréhension du sens générale du texte.	05	25%	03	15%	12	60%
d. Mise en évidence des idées principales.	03	15%	10	50%	07	35%

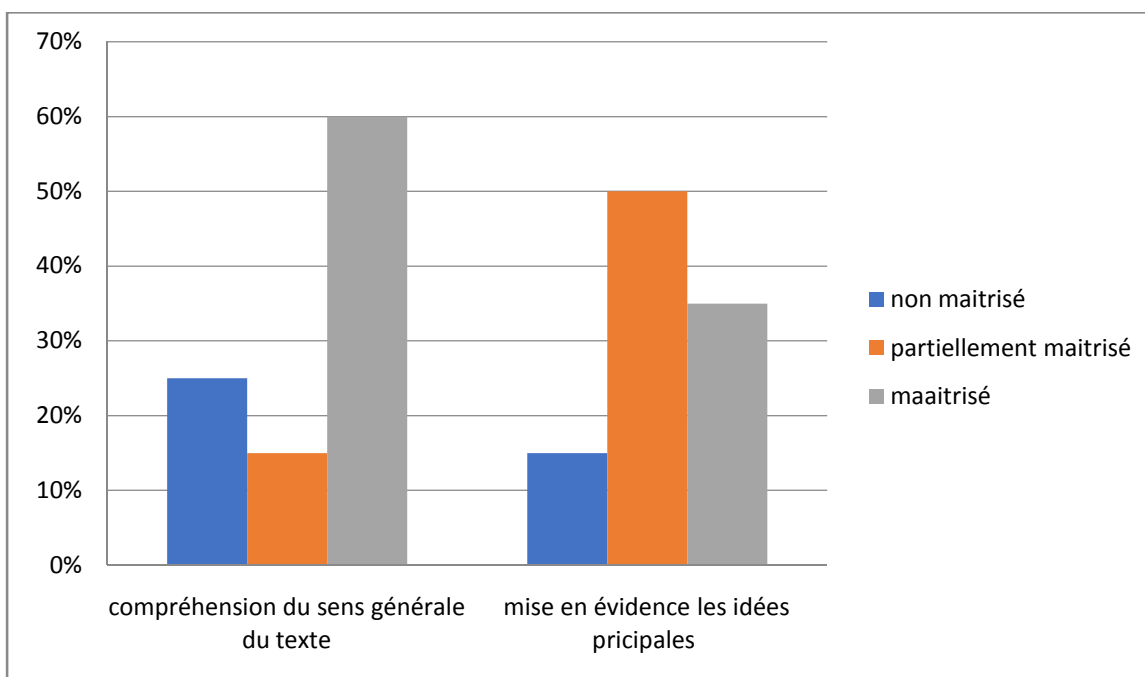


Fig.03 : présentation du pourcentage des apprenants au niveau du sens.

1.4.4.1. Compréhension du sens général du texte :

Commentaire :

A ce niveau nous allons nous intéresser à la compréhension du sens général du texte, qui va aider à la mise en évidence des idées principales. Nous allons essayer de repérer si les apprenants de la 4^{ème} année moyenne arrivent à comprendre le sens global du texte, et s'ils mettent les idées principales en évidence.

Résultats :

Après l'analyse des résultats du tableau précédent, nous constatons que, la majorité des apprenants d'un pourcentage de 60% arrivent à saisir le sens global du texte et à produire un bon résumé.

Tandis que 15% ont partiellement pu comprendre le sens du texte, ces apprenants n'ont pas compris le sens des mots et par conséquent, ils n'ont pas pu dégager le thème abordé dans le support proposé, donc ils n'ont pas réussi à réaliser un résumé correcte.

Contrairement à ces apprenants, on trouve 25% d'entre eux qui ont rencontré trop de difficultés pour comprendre le sens global du texte ce qui les a empêchés de produire un résumé correct.

1.4.4.2.La mise en évidence les idées du texte :**Commentaire :**

Concernant le deuxième critère, 35% de ces apprenants seulement arrivent à réaliser une mise en évidence appropriée des idées principales, ce qui les a mené à produire un résumé correct car parmi les techniques du résumé est de prendre que les idées essentielles en considération

Exemples :**Copie n°12 :**

« (...) d'abord, la protection de la nature est la protection de tous les espèces vivants, parce que elle est leur nourriture, donc c'est obligatoire de la préserver (...) »

Copie n°18 :

« (...) en conséquence, il faut lutter pour protéger l'environnement et la nature par plusieurs actions(...) »

Nous constatons d'après ces deux exemples, que ces deux apprenants ont bien compris le texte car quand ils ont réalisé leurs résumés, ils ont mis les principales idées, et ils les ont bien reformulées en gardant le même sens du texte.

Résultats :

Pour la majorité des apprenants c'est-à-dire, 50% qui rencontre quelques difficultés au niveau de la mise en évidence des idées principales. Cela est dû à la non compréhension du sens des mots dans le texte.

Concernant le pourcentage de 15 % il représente les apprenants qui rencontrent des difficultés au niveau de reconnaître les idées directrices du texte et les mettre en évidence, Cela est dû aux lacunes qu'ils ont dans la langue française et le manque de séances de lecture dans le programme officiel.

1.4.5. Au niveau du respect de l'architecture du texte :

Les critères	Nom maîtrisé		Partiellement maîtrisé		Maîtrisé	
Respect de l'architecture du texte						
a. Suivre strictement le plan du texte argumentatif.	01	5%	06	30%	13	65%
b. Présenter le résumé en fonction du plan§- alinéas	02	10%	00	00%	18	90%
Utilisation des liens logiques.	00	00%	03	15%	17	85%

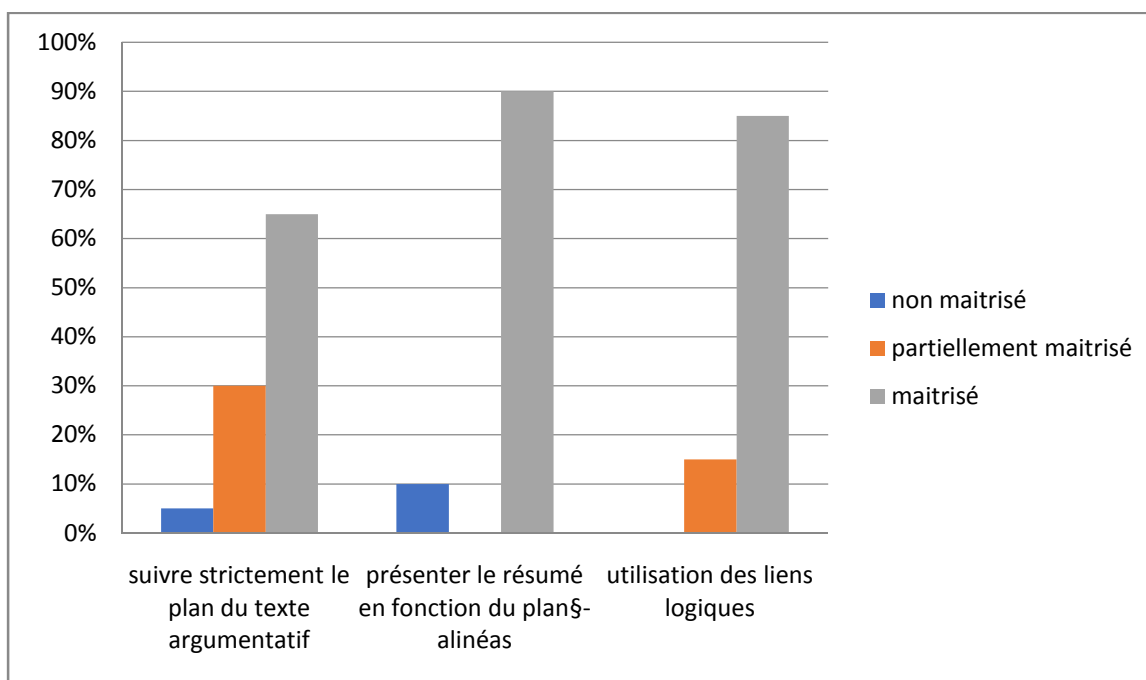


Fig. 04 : représente le pourcentage des apprenants au niveau du respect de L'architecture du texte.

1.4.5.1. Suivre strictement le plan du texte argumentatif :

Commentaire :

A ce niveau nous devons examiner les copies des apprenants dans le but de, savoir si les apprenants dans leurs résumés arrivent à présenter un résumé qui suit strictement le plan du texte argumentatif, y compris l'utilisation de l'alinéa, et connecteurs logiques.

Après l'analyse des données présentée dans le tableau, 65% des apprenants ont pu suivre dans leurs résumés la structure du texte argumentatif, qui est l'annonce de la thèse (l'opinion de l'auteur) dans l'introduction, puis la présentation des arguments qui représentent le développement, et enfin la conclusion.

Exemples :

Copie n°08 :

« Après les études des scientifiques et après la situation de notre terre on peut dire que la nature aujourd'hui est malade(...) pour sauver la nature. »

« D’abord, la nature est une source de nourriture de beaucoup d’espèces(...) donc la protection de ses espèces est un devoir de tout les gent. »

« Par ailleurs, la nature est la beauté de notre terre. Mais la pollution casse tout ces magnificence(...) il faut protéger la nature et surtout les plantes. »

« Nous devons protéger la nature, pour que parce que c’est la responsabilité de tous les individus. »

Résultats :

A traves cet exemples, nous constatons que la plus part des apprenants ont des connaissances sur le plan du texte argumentatif, donc c’était plus facile pour eux d’organiser leurs résumés en suivant strictement ce plan.

Pour le pourcentage de 30% représente le taux des apprenants qui ont partiellement suivit le plan du texte argumentatif, ils ont rencontré quelques difficultés à ce niveau, soit au niveau de l’introduction, au développement ou à la conclusion.

1.4.5.2.Présenter le résumé en fonction du plan§- alinéas :

Commentaire :

Passons au deuxième critère qui est la présentation du résumé en fonction du plan-alinéas, la totalité des apprenants qui l’ont maitrisé est de 90% ce qui montre que nos apprenants en 4^{ème} année moyenne savent comment présenter leurs paragraphes et ou ils devraient mettre l’alinéa.

Exemples:

Copie n°17 :

« La nature comme(...) »

« D’abord, en protégeant(...) »

« De plus les océans et les eaux(...) »

« Par ailleurs, protéger notre planète(...) »

« Si nous sommes assez nombreux(...) »

Résultats :

En analysant cet exemple et les données du tableau, nous pouvons constater qu'une grande majorité d'apprenants maîtrise bien leur présentation du résumé en fonction du plan-alinéas, ce qui va les aider à bien organiser leurs résumés.

1.4.5.3.Utilisation des liens logiques :**Commentaire :**

Pour le dernier critère de cette analyse, 85% des copies analysées montrent que les apprenants en question ont utilisé adéquatement des connecteurs logiques, dans l'introduction de leurs arguments, ce qui les a aidés à bien structurer les idées du texte, ils ont aussi appliqué des procédés d'énumération qui ont ajouté une bonne cohérence au résumé.

Nous pouvons les résumés dans ce tableau:

Procédés d'énumération			Connecteurs logiques
but	conséquence	Cause	Argument
Pour	Donc, en effet	Parce que	D'abord, ensuite, de plus, par ailleurs

Ce tableau présente les différents connecteurs et articulateurs utilisés presque dans tous les résumés présentés par les apprenants ils ont utilisé les différents procédés d'énumération pour exprimer : le but « *pour* », exprimer la cause « *parce que* », et pour exprimer la conséquence « *donc, en effet* ». Pour les connecteurs logiques que l'ensemble des apprenants les a utilisé dans son résumé pour introduire les arguments sont « *d'abord, ensuite, de plus, par ailleurs* »

Exemples :**Copie n°20 :**

« *D'abord, la protection de la nature est urgente(...)* »

« (...) il n'est pas encore trop tard pour sauver notre patrimoine naturel. »

Copie n°12 :

« (...) en préservant la planète terre nous protégeons la beauté de la nature(...) »

« (...) parce que elle est leur nourriture(...) »

Résultats :

Nous constatons donc que 15 % seulement ont partiellement utilisé les liens logiques dans leurs résumés, tandis qu'aucun apprenant n'a utilisé ces connecteurs, ce qui signifie que peu d'apprenants ont des difficultés au niveau de l'emploi de ces articulateurs.

Exemples :

Copie n°05 :

« (...) le recyclage de divers matériaux(...) »

« (...) par ailleurs, afin de protéger notre planète(...) »

Résultats :

Après effectuer l'analyse au niveau de l'architecture du texte, nous constatons d'après les données du tableau que la totalité des apprenants en 4^{ème} année AM réussissent à maîtriser une bonne architecture de texte dans leurs résumés d'un texte argumentatif, et entraînent une bonne cohérence et cohésion.

1.4.6. Au niveau des stratégies de reformulation :

Les critères	Nom maitrisé		Partiellement		Maitrisé	
			maitrisé			
stratégies de reformulation						
a. Utiliser substitution lexicales	16	80%	00	0%	04	20%
b. Utiliser la substitution grammaticale	16	80%	00	0%	04	20%
c. Avoir recours à la reformulation des phrases du texte source.	19	95%	00	0%	01	5%

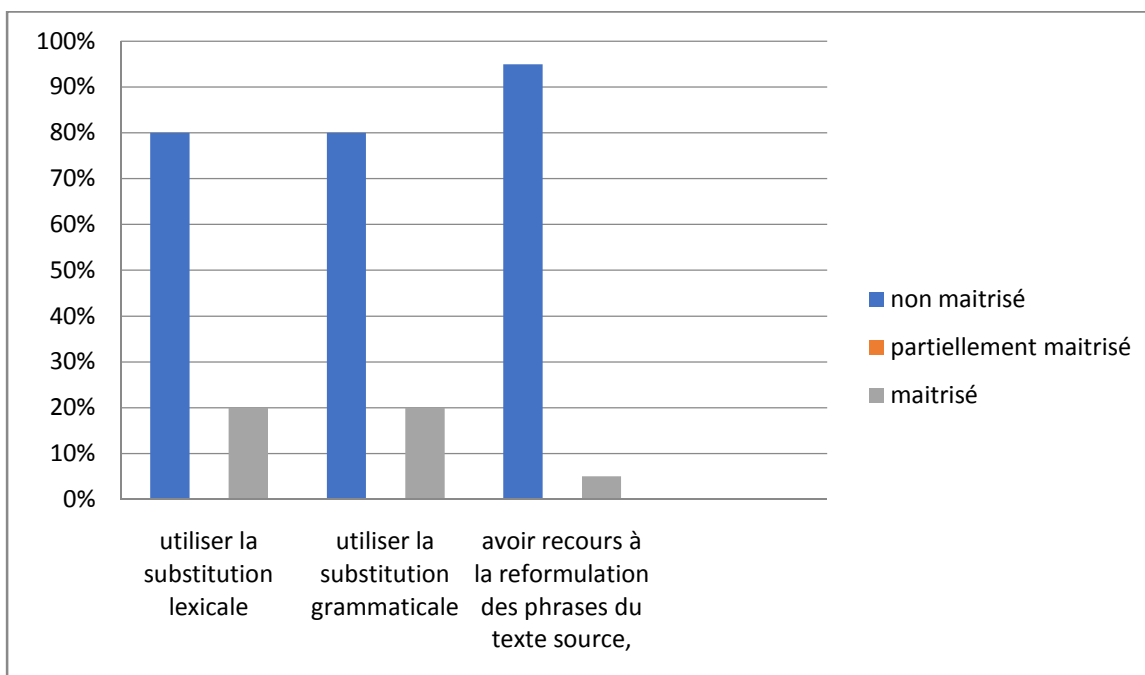


Fig.05 : représente le pourcentage des apprenants au niveau des stratégies de Reformulation.

1.4.6.1.Utilisation de la substitution lexicale :

Commentaire :

En faisant l'analyse de ce tableau nous constatons que les résultats sont catastrophiques, nous remarquons que 20% des apprenants seulement ont réussi à utiliser les substituts lexicaux dans leurs résumés. Afin de rendre ces derniers plus souples à comprendre et surtout pour éviter la répétition.

Exemple:

Copie n°15 :

Texte source : « (...) en effet, les plantes, les animaux les hommes dépendent(...) »

Résumé de l'apprenant : « nous devons mener un combat permanent pour la protection de l'environnement notamment la protection de la faune et la flore (...) »

Résultats :

Cet apprenant a utilisé des substituts lexicaux : « la faune et la flore » pour essayer d'éviter la répétition.

Pour le reste des copies on constate que, la majorité des apprenants de 80% n'ont pas maîtrisé ce critère, ils ont rencontré beaucoup de difficultés pour résumer un texte.

Exemple :**Copie n°09 :**

« (...) de plus, les océans et les eaux douces(...) »

Résultats :

Nous remarquons de cet exemple que cet apprenant n'a pas réussi d'utiliser la substitution lexicale car il a repris la même phrase du texte source telle qu'elle est dans son résumé.

1.4.6.2.Utilisation de la substitution grammaticale :**Commentaire :**

Concernant le deuxième critère qui est l'utilisation des substituts grammaticaux, nous avons constaté des résultats présentés dans le tableau que la totalité des apprenants de 80% ne maîtrise pas ce critère, parce que on trouve beaucoup d'apprenant par exemple répète le mot nature plusieurs fois dans le résumé au lieu de le remplacer par un substitut grammaticale « elle ».

Tandis que le nombre d'apprenants qui restent d'un pourcentage de 20% ils ont réussi à maîtriser bien ce critère et ils ont réussi à éviter la répétition dans leurs résumé.

Exemple :**Copie n°12 :**

« (...) d'abord la protection de la nature est la protection de (...) parce qu'elle est leur nourriture(...) »

Résultats :

A partir de cet exemple nous constatons que cet apprenant a bien maîtrisé l'utilisation du substitut grammatical, il a évité la répétition du mot nature par son substitut « elle ».

1.4.6.3.Avoir recours à la reformulation des phrases du texte source :**Commentaire :**

Pour le dernier critère qui concerne le recours à la reformulation des phrases du texte source, on trouve que 95% ne maîtrise pas la reformulation des phrases du texte source, car on constate que la majorité des apprenants ont recopié les mêmes phrases du texte dans le résumé, cela revient à la non maîtrise des procédés de reformulation.

Pour les 5% qui restent ont pu reformuler les phrases du texte ce qui leur a permis de réussir leurs résumés.

Résultats :

D'après les résultats du tableau nous constatons donc que la majorité des apprenants de 95% n'arrivent pas à avoir recours à la reformulation des phrases du texte source, ce qui signifie qu'un grand nombre d'apprenant trouve des difficultés en reformulant les phrases du texte original, c'est ce qui va mener à un mauvais résumé.

1.5.Synthèse finale :

Les résultats présentés dans le tableau, affirment que les apprenants de la 4^{ème} année moyenne, trouvent des difficultés lors de la rédaction du résumé, chose due essentiellement à l'absence d'un enseignement explicite des techniques et stratégies du résumé dans le programme officiel.

Les résultats obtenus dévoilent une hétérogénéité qui semble être le trait marquant des classes observées. Juste là, il serait judicieux de souligner que l'enseignement des stratégies du résumé d'un texte ne figure pas dans le programme officiel de la 4^{ème} AM. Néanmoins, certains apprenants sont arrivés quand même à produire des résumés qui correspondent à la norme.

Afin de délimiter les paramètres d'analyse des copies collectées, notre analyse a porté sur les critères suivants :

- Orthographe soignée (maximum 06 fautes)
 - utilisation correcte des signes de ponctuation
 - Vocabulaire précis et approprié
 - Assurer une bonne concordance des temps.
- } langue
-
- découpage correct en paragraphe
 - Respect de la cohérence et de la cohésion
 - Les du texte ne sont pas repris
 - Distinguer l'essentiel du superflu
- } forme
-
- Compréhension du sens générale du texte
 - Mise en évidence les idées principales.
- } sens
-
- Suivre strictement le plan du texte argumentatif.
 - Présenter le résumé en fonction du plan§- alinéas
 - Utilisation des liens logiques...
- } respect de l'architecture du texte
-
- Utilisation de la substitution lexicale
 - Utilisation de la substitution grammaticale
 - Avoir recours à la reformulation des phrases du texte source
- } les stratégies de reformulation

Nous avons constaté après analyse et dépouillement qu'au niveau des règles syntaxiques et grammaticales de la langue, 15% des apprenants éprouvent des difficultés à assurer une bonne concordance des temps, tandis que 65% maîtrisent bien l'utilisation des signes de ponctuation.

Pour l'usage du vocabulaire et de l'orthographe, leur niveau est moyen, car on a 50% qui maîtrisent partiellement un vocabulaire précis et approprié, et 30% qui ont réussi à faire des résumés corrects

Quant au niveau de la forme, et d'après les résultats, la majorité des apprenants (70%) arrivent à découper le texte en paragraphe correctement, on a aussi 50% qui arrivent partiellement à respecter la cohérence et la cohésion dans le texte, contrairement à la

reprise des mots et la distinction de l'essentiel du superflu elles ne sont pas du tous maîtrisées par nos apprenants d'un pourcentage de 60%.

Parlons maintenant du sens, la plupart des apprenants arrivent d'une manière ou d'une autre à comprendre et saisir le sens général du texte d'une totalité de 60%. Mais il n'est pas le cas au niveau de la mise en évidence des idées principales du texte, car 50% d'apprenants arrivent partiellement à maîtriser ce critère.

Pour le respect de l'architecture du texte, nous tenons à dire que presque tous les apprenants arrivent à organiser le plan de leurs textes, car 65% des apprenants ont pu suivre strictement le plan du texte argumentatif, le pourcentage des apprenants qui ont présenté le résumé en fonction du plan-alinéas à dépasser la moitié (90%), ce qui signifie que les apprenants ont réussi à maîtriser ce critère. Concernant l'utilisation des liens logiques, l'analyse a montré qu'une totalité de 85% des copies examinées montre une bonne gestion de ce critère.

Pour le dernier niveau de notre analyse effectuée relativement aux stratégies de reformulation, d'après les résultats présentés dans le tableau, nous remarquons que 20% seulement des apprenants ont pu utilisé la substitution lexicale et grammaticale dans leurs résumés, tandis que 80% rencontrent des difficultés lors de la rédaction des résumés ; nous constatons aussi que la majorité d'entre eux (95%) n'arrivent pas à reformuler les phrases du texte source, parce que nous remarquons que presque dans tous les résumés les phrases du textes sont reprises du texte source cela veut dire qu'ils ne les apprenants de la 4^{ème} année ne maîtrisent pas les techniques du résumé.

Nous pouvons en déduire que les apprenants de la 4^{ème} AM, n'arrivent pas à rédiger un résumé correct, cela revient à l'enseignement implicite des technique du résumé et au manque de situations d'intégrations dans le programme officiel.

Donc, d'après les résultats obtenus, nous ont permis de répondre à notre problématique et de confirmer nos deux hypothèses de départ. Pour faciliter aux apprenants de la 4^{ème} année moyenne de produire un résumé correcte, il faut intégrer l'activité du résumé au programme officiel, c'est-à-dire ils auront un enseignement explicite des différents technique du résumé.

Pour conclure dans ce deuxième chapitre de notre partie pratique, nous avons abordé d'une part : l'analyse des résumés présentés par les apprenants de la 4^{ème} année moyenne, dans le but de déterminer la maîtrise des différentes techniques du résumé.

Et en d'autre part, les résultats obtenus nous ont permis de vérifier nos deux hypothèses de départ.

Conclusion

Générale

Conclusion Générale

La production écrite étant qu'activité rédactionnelle, représente un enjeu majeur pour les apprenants du FLE, et ceux de la 4^{ème} année moyenne en l'occurrence.

En effet, il s'agit d'un défi d'une importance extrême lié directement au fait de s'exprimer par écrit, une activité qui semble poser problème aux jeunes apprenants.

Dans cette étude, nous nous sommes penchés sur le résumé étant qu'activité d'écriture complexe pour pouvoir établir un constat relatif à son enseignement au programme de la 4^{ème} année moyenne : est-il implicite ou explicite ? Et pour tenter de répondre à une problématique liée aux stratégies rédactionnelles d'un résumé.

Notre problématique portait sur l'utilisation ou non des différents procédés de reformulation par les apprenants lors de la rédaction d'un résumé.

Tout au long de ce travail de recherche, notre but était d'amener les apprenants de la 4^{ème} AM à faire le résumé d'un texte argumentatif et d'établir un constat sur leur habileté à déployer les stratégies apprises dans la rédaction d'un résumé comportant un minimum de critères assurant sa cohérence et sa cohésion.

Dans cette perspective, il semblait judicieux d'aborder au début un ensemble de concepts théoriques pour apporter un cadre définitionnel relatif au domaine de notre recherche qu'est l'écrit.

Nous avons ensuite essayé de se positionner par rapport au concept clé de notre recherche qui est le résumé pour exposer des définitions et un constat relatif à son enseignement en classe de 4^{ème} AM.

Pour le recueil de données, nous avons mené une enquête en classe de 4^{ème} année moyenne du collège « BENKHEIRA Abdallah » situé à la ville de Tipaza. Notre enquête consistait à accompagner les apprenants d'une classe de 4^{ème} année moyenne dans la rédaction d'un résumé d'un texte argumentatif, de collecter les copies et de les soumettre à une grille d'analyse portant sur des paramètres bien déterminés qui ciblaient les différentes stratégies rédactionnelles du résumé. D'après cette recherche, nous avons remarqué que les apprenants de la 4^{ème} AM rencontrent des difficultés lors de la rédaction du résumé d'un texte argumentatif au niveau de la forme : ils n'arrivent pas à distinguer l'essentiel du superflu dans le texte, aussi ils reprennent les mots du texte source. Nous avons constaté

Conclusion Générale

aussi que, ils n'ont pas recours aux stratégies de reformulation. En outre, nos deux hypothèses sont confirmées par les résultats obtenus dans la partie pratique.

En guise de conclusion, selon les résultats de notre recherche nous pourrions dire que, l'enseignement des techniques du résumé devrait être explicite pour les apprenants, de plus le programme officiel devrait contenir suffisamment de situations d'intégrations qui font appel aux prérequis des apprenants lors de la rédaction du résumé. Cette étude nous a permis de voir l'importance du résumé même dans la vie extrascolaire.

Nous espérons que ce travail sera le facteur déclencheur d'autres travaux en ce sens.

Table des matières

Introduction générale.....	05
-----------------------------------	-----------

Partie théorique.....	
------------------------------	--

CHAPITRE 01 :

Elément définitionnels relatifs à l'écrit

1.1.Le statut de la langue français en Algérie.....	08
--	-----------

1.2.L'écrit essai de définition.....	10
---	-----------

1.3.La didactique de l'écrit.....	12
--	-----------

1.4.Les fonctions didactiques de l'écrit en classe de langue.....	12
--	-----------

1.4.1. Ecrire dans le but de communiquer et conserver une information.....	13
--	----

1.4.2. Ecrire pour lire ou faire lire.....	13
--	----

1.4.3. Ecrire pour accompagner la pensée.....	13
---	----

1.5. La compétence scripturale.....	14
--	-----------

1.6.Qu'est ce qu'un résumé ?.....	15
--	-----------

1.6.1. Les étapes du résumé.....	16
----------------------------------	----

1.6.2. Pourquoi résumer ?.....	17
--------------------------------	----

1.7. Les techniques du résumé.....	17
---	-----------

1.7.1. Lecture globale du texte.....	17
--------------------------------------	----

1.7.2. Analyse du texte.....	17
------------------------------	----

1.7.3. Proposer un plan.....	18
------------------------------	----

1.7.4. Rédiger le résumé.....	18
-------------------------------	----

1.7.5. Vérification et la relecture du résumé.....	18
--	----

1.8. Les stratégies de reformulation dans le cadre du résumé.....	18
1.8.1. Procédés anaphorique.....	18
1.8.1.1. Reprise du groupe nominale.....	18
1.8.1.2. Reprise pronominal.....	18
1.8.1.3. La substitution lexicale.....	19
1.8.2. D'autres procédés.....	19
1.8.2.1. Passer de la voix active à la voix passive ou le contraire.....	19
1.8.2.2. La reformulation écho.....	19
1.8.2.3. La reformulation miroir.....	19
1.8.2.4. La reformulation résumée.....	20
1.8.2.5. La reformulation clarification.....	20

CHAPITRE 02

La place de l'écrit dans le programme officiel de la 4^{ème} année moyenne

1.1. Les objectifs de l'enseignement du français au moyen.....	22
1.2. Le profil d'entrée à la 4^{ème} année AM.....	22
1.2.1. A l'oral.....	22
1.2.2. A l'écrit.....	23
1.2.2.1. En lecture.....	23
1.2.2.2. En écriture	23
1.3. Le profil de sortie de la 4^{ème} AM.....	24
1.3.1. A l'oral.....	24

1.3.2. A l'écrit.....	24
1.3.2.1. En lecture.....	24
1.3.2.2. En écriture.....	25
1.4 Le statut accordé aux activités de l'écrit dans le programme de la 4^{ème} AM.....	25
1.4.1. Au niveau du projet	26
1.4.2. Au niveau de la séquence.....	26
1.4.2.1. Séance « compréhension de l'écrit ».....	26
1.4.2.2. Séance « atelier d'écriture ».....	27
1.4.2.3. Séance « j'écris ».....	28
1.5.L'enseignement implicite des techniques du résumé.....	30
PARTIE METHODOLOGIQUE.....	

CHAPITRE 01 :

Présentation et description du protocole de recherche

1.1.Présentation du terrain de la recherche.....	32
1.2.Présentation du public.....	32
1.2.1. le choix du public.....	33
1.3.Pourquoi le résumé du texte argumentatif ?.....	33
1.4.Présentation de l'outil d'investigation.....	34

Chapitre 02 :

Analyse et commentaire des données

1.1.Présentation du corpus.....	35
1.2. Analyse des copies des apprenants et dépouillement des résultats.....	35
1.2.1. La grille d'évaluation.....	35
1.2.2. Circonstances de l'activité.....	36
1.2.3. Le déroulement de l'activité.....	36
1.3.Les niveaux d'analyse.....	37
1.4.1. Au niveau de la langue	37
1.4.2. Au niveau de la forme.....	37
1.4.3. Au niveau du sens.....	37
1.4.4. Au niveau de l'architecture du texte.....	37
1.4.5. Au niveau des stratégies de reformulation.....	38
1.4.Analyse des copies (analyse et commentaire).....	42
1.4.1. La grille d'analyse.....	38
1.4.2. Au niveau de la langue.....	40
1.4.2.1. Orthographe soignée.....	41
1.4.2.2. Les signes de ponctuation.....	43
1.4.2.3.. Vocabulaire précis et approprié.....	44
1.4.2.4. La concordance des temps.....	45
1.4.3. Au niveau de la forme.....	47
1.4.3.1. Découpage correct en paragraphe.....	47
1.4.3.2. Respect de la cohérence et de la cohésion.....	48
1.4.3.3. Les mots du texte ne sont pas repris.....	49

1.4.3.4. Distinguer l'essentiel du superflu.....	51
1.4.4. Au niveau du sens.....	53
1.4.4.1. Compréhension du sens générale du texte.....	53
1.4.4.2. La mise en évidence les idées du texte.....	54
1.4.5. Au niveau de l'architecture du texte.....	55
1.4.5.1. Suivre strictement le plan du texte argumentatif.....	56
1.4.5.2. Présenter le résumé en fonction du plan§- alinéas.....	57
1.4.5.3. Utilisation des liens logiques.....	58
1.4.6. Au niveau des stratégies de reformulation.....	59
1.4.6.1. Utilisation de la substitution lexicale.....	60
1.4.6.2. Utilisation de la substitution grammaticale.....	61
1.4.6.3. Avoir recours à la reformulation des phrases du texte source.....	62
1.5.Synthèse finale.....	62
Conclusion.....	65
Conclusion générale.....	66
Table des matières.....	
Références bibliographiques.....	
Annexes.....	

Références

Bibliographiques

Ouvrages et revues:

1. **BOUCHARD**, Robert, 1980, « *texte, discours, document : une transposition didactique de Grammaire de texte* », in *L-e Français dans le monde*, p.160.
2. **Christine Barré DE MINIAC**, (2000), « *le rapport à l'écriture aspects théorique et didactique* », Paris, presses universitaires, Du septentrion, P19.
3. **Dabène**, M. (1987). *L'adulte et l'écriture : « contribution à une didactique de l'écrit en langue maternelle »*.
4. **GIASSON, J.** (2005). « *Résumé un texte. In J. Giasson, la lecture de la théorie à la pratique* » (pp.252-259). Bruxelles : De Boeck & Larcier S.A.
5. **GRUAZ Claude, HONVOLT Renée**, 2001, « *variation sur l'orthographe et les systèmes d'écriture* », Paris, HONORE CHAMPION, P14
6. **KANOUA .S**, (2008), « *Culture et enseignement du français en Algérie* », édition Synergies, Alger, p 88.
7. **MARTINEZ P**, (1996), « *La didactique des langues étrangères, Collection Que sais-je ?* » 2ème édition, Paris.
8. **REUTER Y**, (1996), « *Enseigner et apprendre à écrire. Construire une didactique de l'écriture* », Paris, E.S.F.
9. **REUTER. Y**, (2002) « *Quelques questions à propos des formalisations de l'écriture en didactique du français* », revue, pratique, n°113/114, p9-13
10. **REHAL. S**, (2002), « *l'Algérie et la langue française, l'altérité partagée* », Dar El Gharb, Oran. p85.
11. **ROBERT. B**, « *Guide pratique de la communication* », Edition Casteilla, Paris, p84.
12. **ROSIER Jean Maurice**, 2002, « *la didactique du français, coll. Que sais-je ?* » Paris, P.U.F, p11.
13. **Les Éditions de la Chenelière Inc.**, 2006, « *Savoir plus: outils et méthodes de travail intellectuel* », 2^e éd. (Raymond Robert Tremblay et Yvan Perrier)

Sitographies:

1. **Document d'accompagnement du programme de la 4^{ème} année moyenne**, <https://fr.scribd.com/document/293585647/4AM-Document-d-accompagnement-pdf>, consulté le 12/05/2019, à 16 :00

2. **ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS France SAS (FR)**
<https://www.universalis.fr/dictionnaire/resumer/> consulté le 02/05/2019 à 15 :30.
3. **Johsua et Dupin**, http://icar.univ-lyon2.fr/equipe2/master/data/cours_A3E/systeme_didactique.pdf, 1989. Consulté le 09/05/2019 à 01 :43.
4. **J.GIASSON**,
<http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/produire/6mptfnc.htm> , 1990.
5. **SEBBA. R**, « *La langue française en Algérie*, Etat des lieux /rat, langage, apprentissage » <https://arlap.hypotheses.org/7953> consulté le 11/05/2019 à 14 :25.
6. **TALEB Ibrahim KH.**, « l'Algérie, consistances connaissance des langues » :
<http://anneemaghreb.revues.org/305> article en ligne consulté le 31/01/2019, à 18 :50.
7. http://w4.uqo.ca/mpeters/wp-content/uploads/2018/01/20180117_Vincent_Fontaine_vf.pdf consulté le 14/03/2019, à 19 :30.
8. https://www.academia.edu/4726669/proposition_didactique_pour_am%C3%A9liorer_la_comp%C3%A9tence_%C3%A9crite_d'apprenants_de_FLE_niveau_universitaire. Consulté le 10/05/2019 à 03 :29.
9. https://rodas5.us.es/file/5929577a-1f05-4bf7-94ed-5fba6fcfdd71/1/lengua7_PE1.pdf. consulté 04/05/2019 à 18:54.
10. <https://nathcouz.files.wordpress.com/2016/10/le-texte-argumentatif.pdf>

Dictionnaires :

1. **Dictionnaire le Littré de la langue française** (Émile Littré, 1863).
2. **Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde** (dir. J-P. Cuq, 2003, p78).
3. **ROBERT, Jean Pierre**, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris, L'Essentiel Français, 2e édition 2008, p.76.

Mémoires/ Thèses :

1. **NAKHLA Somia.** « *Les erreurs récurrentes dans les productions écrites en FLE. Chez les élèves de secondaire. Cas des élèves de 2^{ème} année secondaire* » lycée de SAYEB BOULERBAH ; SIDI OKBA ; BISKRA. Mémoire de master, 2014/2015.
Consulté le 04/05/2019 à 23 :00.

Documents officiels :

1. Document d'accompagnement du programme officiel de la 4^{ème} année moyenne.
2. Le manuel scolaire de la 4^{ème} année, édition, 2017/2018.

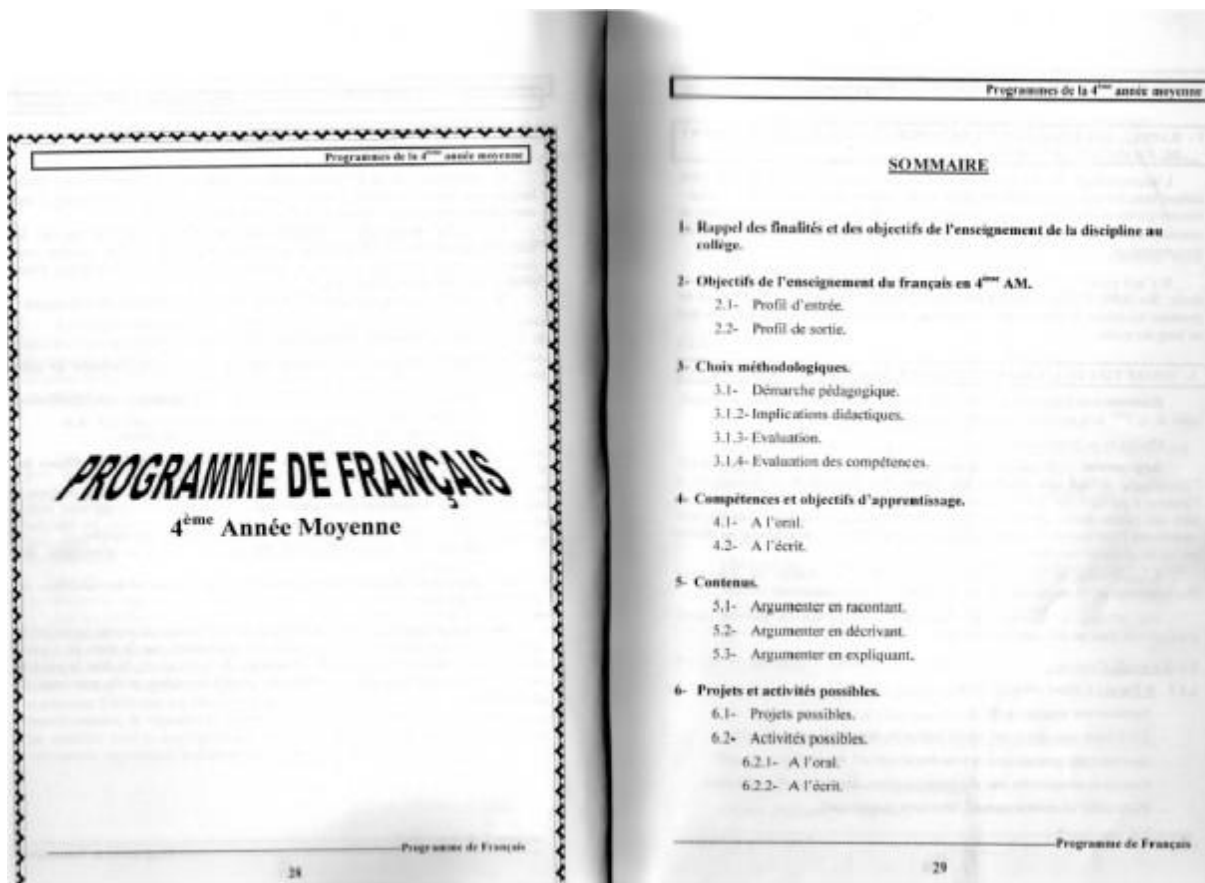
Annexes

Annexe n°=01 : La grille d'évaluation

	Critères	Non Maitrisé	Partiellement maitrisé	Maitrisé
Langue	a. Orthographe soignée (maximum 06 fautes).			
	b. Utilisation correcte des signes de ponctuation.			
	c. Vocabulaire précis et approprié.			
	d. Assurer une bonne concordance des temps.			
Forme	a. Découpage correct en paragraphe.			
	b. Respect de la cohérence et de la cohésion			
	c. Les mots du texte ne sont pas repris.			
	d. Distinguer l'essentiel du superflu.			
Sens	a. Compréhension du sens générale du texte.			
	b. Mise en évidences les idées principales.			
Respect de l'architecture	a. Suivre strictement le plan du texte argumentatif.			
	b. Présenter le résumé en fonction du plan § - alinéas.			

du texte	c. Utilisation des liens logiques.			
Stratégies de reformulation	a. Utiliser la substitution lexicale.			
	b. Utilisation de la substitution grammaticale			
	c. Avoir recours à la reformulation des phrases du texte source			

Annexe n°02 : Programme officiel de la 4^{ème} année moyenne



1 - RAPPEL DES FINALITES ET DES OBJECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS AU COLLEGE :

L'apprentissage du français langue étrangère contribue à développer chez l'élève tant à l'oral qu'à l'écrit, la pratique des quatre domaines d'apprentissage : écouter/parler et lire/écrire, ce qui permet à l'élève de construire progressivement sa connaissance de la langue française et de l'utiliser à des fins de communication et de documentation.

Il s'agit pour l'élève de collège, de se forger, à partir de textes variés oraux ou écrits, des outils d'analyse méthodologique efficaces pour aborder ces textes ou en produire lui-même. Il affine ses compétences méthodologiques et linguistiques tout au long du cycle.

2- OBJECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS EN 4^{ème} AM :

Raconter était l'objectif de la 1^{ère} AM, décrire, celui de la 2^{ème} AM, expliquer, celui de la 3^{ème} AM, argumenter est celui de la 4^{ème} AM.

Qu'est-ce qu'argumenter ?

Argumenter c'est soutenir un **point de vue**. Dans un énoncé argumentatif, l'énonciateur défend une **opinion**, une **thèse**. Pour convaincre le destinataire et l'amener à partager son point de vue, il utilise des arguments. L'**argument** est une idée, un raisonnement, un fait que l'on fournit à l'appui de ce que l'on dit pour convaincre l'auditeur ou le lecteur. Chaque argument est souvent expliqué ou illustré par un ou plusieurs exemples.

L'argumentation suppose donc une situation d'échange où l'émetteur (l'argumentateur) essaie de convaincre le récepteur (l'argumentataire).

Par ailleurs, la narration, la description et l'explication peuvent servir d'arguments dans un discours argumentatif.

2.1- Le profil d'entrée :

2.1.1 A l'oral : L'élève est capable de :

- formuler une question précise,
- lire à haute voix des textes variés (narratifs, descriptifs ou explicatifs),
- identifier l'idée générale dans un texte écouté (narratif, descriptif ou explicatif),
- écouter et comprendre une séquence narrative, descriptive ou explicative,
- reformuler un énoncé narratif, descriptif ou explicatif.

- Raconter une histoire,
- Reconnaître le(s) passage(s) descriptifs dans des séquences narratives,
- Insérer une description, une explication dans différents types de textes,
- Décrire une personne, un objet, un lieu à partir d'un support iconique (affiche, image ...),
- Nommer les éléments constitutifs d'un objet dans un texte descriptif et/ou explicatif,
- Décrire, expliquer un itinéraire,
- Reconnaître les séquences explicatives dans des textes narratifs et/ou descriptifs écoutés,
- Identifier les étapes d'une explication à travers un support iconique,
- Produire un énoncé explicatif cohérent.

2.1.1- A l'écrit :

2.1.2.1- En lecture : l'élève est capable de :

- Identifier l'idée générale dans un texte narratif, descriptif ou explicatif,
- Lire et comprendre un texte narratif, descriptif ou explicatif,
- Reconnaître le(s) passage(s) explicatifs dans les textes narratifs et descriptifs,
- Retrouver ou inférer la question qui appelle l'explication,
- Retrouver la structure d'un texte narratif, descriptif ou explicatif,
- Établir le lien texte/image,
- Retrouver les étapes d'un processus explicatif,
- Lire une suite d'images explicatives en établissant les liens de cause à effet,
- Repérer la visée de la narration, de la description et de l'explication en exploitant les outils mis en œuvre pour leur réalisation,
- Lire une œuvre complète.

2.1.2.2- En écriture : L'élève est capable de :

- Se présenter et/ou présenter quelqu'un,
- Répondre à une question pour apporter une explication,
- Reformuler une explication, une description, un processus,
- Rédiger un récit,
- Décrire un lieu, un objet, un personnage,
- Décrire, expliquer un itinéraire.

- Traduire une image ou un schéma en texte et inversement.
- Insérer le(s) passage(s) explicatif(s) dans un texte à dominante narrative, descriptive.
- Améliorer sa production ou celle de son camarade en fonction de grilles préétablies ou construites en classe.

2.2- Le profil de sortie :

2.2.1- A l'oral : L'élève sera capable de :

- Identifier le sujet traité dans différents types de textes (narratif, descriptif, explicatif et argumentatif).
- Distinguer le texte argumentatif du texte narratif, descriptif ou explicatif.
- Dégager le point de vue de l'énonciateur.
- Reformuler le point de vue de l'énonciateur à l'intention d'un destinataire précis.
- Reformuler un court énoncé narratif, descriptif, explicatif à visée argumentative.
- Donner son point de vue par rapport à une situation précise.
- Étayer une opinion à l'aide d'arguments.
- Conforter l'argument à l'aide d'exemples, d'explications, de définitions, de proverbes, de citations...
- Produire un court énoncé narratif, descriptif ou explicatif.
- Produire un court énoncé argumentatif.

2.2.2- A l'écrit :

2.2.2.1- En lecture : L'élève sera capable de :

- Retrouver le passage argumentatif dans différents types de textes (narratif, descriptif ou explicatif).
- Distinguer le texte argumentatif des autres types de textes.
- Identifier l'opinion défendue dans un texte argumentatif.
- Repérer le point de vue de l'énonciateur dans le texte argumentatif.
- Retrouver les arguments dans un texte argumentatif.
- Retrouver à l'intérieur d'un texte argumentatif les énoncés narratif, descriptif, explicatif.
- Repérer la visée de l'argumentation en exploitant les outils linguistiques mis en œuvre pour sa réalisation.
- Interpréter une image pour en dégager la visée argumentative.
- Lire une œuvre complète.

3.1.1.3- En écriture : L'élève sera capable de :

- Reformuler le point de vue de l'énonciateur.
- Étayer un texte conforter les arguments à l'aide d'exemples, d'explications, de définitions, de proverbes, de citations...
- Rédiger un court énoncé argumentatif sur un thème précis.
- Rédiger une lettre pour convaincre (lettre personnelle ou administrative).
- Insérer un passage argumentatif sous forme de dialogue dans un récit.
- Traduire une image en énoncé argumentatif.

3- CHOIX METHODOLOGIQUES :

Les apprentissages seront centrés sur l'élève qui en devient le principal acteur. L'approche pédagogique retenue se fonde sur un principe fondamental : la construction consciente des savoirs et savoir-faire dans la discipline par l'élève lui-même.

3.1- Démarche pédagogique :

3.1.1- Le projet pédagogique :

Le projet donne du sens aux apprentissages. De ce fait, il participe à l'installation des compétences. La compétence est l'aspect invariant du programme, c'est-à-dire, ce que l'enseignant doit faire acquies à l'élève. Le projet reste lié au choix de l'enseignant qui a la charge d'amener les élèves à sa réalisation en tenant compte des moyens dont il dispose et des besoins de la classe. La pédagogie du projet s'inscrit dans une logique socialisante et par conséquent favorise les apprentissages en groupes.

En premier lieu, une nécessaire interaction concerne les enseignants qui doivent se concerter pour la mise en place du dispositif pré-pédagogique. Celui-ci permet de s'interroger sur le choix des supports, des situations d'apprentissage, des activités et des procédés d'évaluation.

En second lieu, cette interaction concerne l'enseignant et les élèves en situation de classe. Le travail en projet qui exige une nouvelle organisation de la classe en binômes ou en groupes est très pertinente parce qu'elle permet une plus grande communication : entre enseignant/élèves, et élèves/élèves. Cette interaction permet un meilleur suivi des élèves en difficulté.

3.1.2- Implications didactiques :

La démarche préconisée par la pédagogie du projet s'appuie sur l'observation, l'analyse, l'interaction et l'évaluation.

Prenant conscience, lors des moments de verbalisation, de ses stratégies d'acquisition, l'élève fera ainsi l'expérience de l'autonomie intellectuelle et de la métacognition (réflexion sur ses propres pratiques d'apprentissage).

Le cheminement dans l'apprentissage comprend :

- un moment de découverte,
- un moment d'observation méthodique (analyse instrumentée),
- un moment de reformulation personnelle,
- et un ou des moments d'évaluation.

Pour installer la compétence visée chez l'apprenant, il faut proposer une typologie d'activités qui couvre tous les niveaux taxonomiques ainsi que les trois domaines (cognitif, affectif et psychomoteur).

Le projet formalise les apprentissages au cours desquels l'élève est amené à réaliser une production, en trois séquences et plus, qui finaliseront les apprentissages.

On fera appel avec profit à une pédagogie différenciée qui reconnaît le droit à des rythmes de travail, des façons d'apprendre, des modalités de mémorisation, différents suivant les élèves. Par ailleurs, il est reconnu que le travail en groupe en favorisant les échanges et la confrontation, permet une meilleure construction des savoirs.

3.1.3 Evaluation

Évaluer ce n'est pas noter comme on le croit trop souvent. L'enseignant n'évalue pas l'apprenant pour le sanctionner, le classer dans un niveau définitif par l'attribution d'une note ou d'une appréciation. Évaluer c'est identifier, déterminer et définir les lacunes de l'élève pour y remédier éventuellement. C'est aussi déceler ses capacités pour les améliorer et les développer. On n'évaluera que ce qu'on a enseigné. Par exemple, on n'évaluera pas l'orthographe si on a seulement travaillé la structure d'un texte ou les connecteurs logiques.

L'évaluation doit être régulière. Elle accompagne l'apprenant dans tout son cursus d'apprentissage : diagnostique au début, formative en cours de séquence et sommative à la fin.

- L'évaluation diagnostique permet de préciser un état initial, un profil d'entrée dans les apprentissages.

- L'évaluation formative est intégrée aux apprentissages et permet de réguler un enseignement et de remédier aux difficultés en cours d'apprentissage. Elle comprend trois (03) moments :

- avant l'apprentissage : vérification des acquis préalables, portrait socio-affectif de l'élève, validation de la planification.
- pendant le déroulement de l'apprentissage : observation de l'élève en train d'apprendre, évaluation de sa performance et réajustement au fur à mesure.
- après l'apprentissage : vérification de l'atteinte des objectifs avec l'intention de corriger les lacunes s'il y a lieu.

- L'évaluation sommative permet de faire le point à la fin d'un projet pour vérifier le degré de maîtrise des compétences visées. Elle permet aussi de prendre une décision pédagogique : régulation, remédiation ou poursuite de l'apprentissage.

L'évaluation peut être faite par l'enseignant, par l'élève lui-même, ou par les autres élèves de la classe. On aboutit ainsi à 3 catégories possibles :

- l'évaluation magistrale : le maître évalue une tâche effective ;
- l'autoévaluation : l'élève évalue la tâche qu'il a effectuée ;
- la co-évaluation : la tâche est évaluée conjointement par l'élève et le professeur.
- L'évaluation mutuelle : la tâche est évaluée par l'élève avec un ou d'autres élèves de la classe.

L'enseignant est tenu d'évaluer toute sa classe pour mesurer le degré d'acquisition des apprentissages. Par ailleurs, il doit, à intervalle régulier, offrir aux élèves la possibilité de s'auto évaluer et d'être évalués par leurs pairs afin de favoriser chez eux la prise de conscience de leur propre cheminement.

Si un type d'évaluation est employé de façon continue, il devient monotone et lassant. L'idéal est donc de varier les types d'évaluation et de les faire alterner dans la classe.

Il est nécessaire de construire des grilles d'évaluation dont chaque item constitue un indicateur.

En évaluation formative, des grilles de vérification permettront à l'élève de revoir sa production (orale ou écrite) afin de l'améliorer.

La différence entre une grille d'évaluation formative et une grille d'évaluation sommative est que dans cette dernière, on attribue à chaque critère une note chiffrée.

6.2.1- A l'oral :

a)- En réception

- Identification du thème et du propos à travers l'écoute d'un énoncé argumentatif.
- Extraction d'informations essentielles à travers l'écoute d'un énoncé argumentatif.
- Ecoute d'un dialogue pour distinguer l'argumentateur (énonciateur de l'argumentation) de l'argumentataire (à qui s'adresse l'argumentation).
- Repérage d'un passage argumentatif dans un récit écouté.
- Repérage de la thèse défendue ou réfutée à travers un texte argumentatif écouté.
- Repérage du point de vue de l'énonciateur à travers un texte argumentatif écouté.
- Ecoute d'un texte argumentatif pour retrouver les arguments présentés.
- Ecoute d'un texte argumentatif pour retrouver les exemples qui illustrent les arguments présentés.
- Identification des étapes d'une argumentation à partir d'un énoncé argumentatif écouté (thèse / arguments / synthèse).
- Repérage des modalisateurs à partir d'un texte argumentatif écouté.

b)- En production

- Présentation d'une opinion (thèse) à défendre.
- Construction d'arguments à partir d'une opinion (thèse) donnée.
- Illustration des arguments par un ou plusieurs exemples, une explication, un proverbe, une définition, une citation...
- Résumé du point de vue de l'énonciateur.
- Justification d'un choix.
- Justification d'un comportement (attitude).
- Repérage de la visée argumentative à travers un énoncé argumentatif écouté.
- Reformulation d'une argumentation écoutée.
- Reformulation d'une argumentation écoutée à partir d'une prise de notes.
- Résumé d'un texte argumentatif écouté.
- Résumé d'un texte argumentatif écouté à partir d'un plan.
- Mise en valeur des marques de l'intention par de courts énoncés argumentatifs lus.
- Interprétation de la visée argumentative à travers une image, une affiche, une photo.

B- A l'écrit :

a)- En réception

- Identification d'une opinion (thèse) à travers la lecture d'un texte argumentatif.
- Identification du point de vue de l'énonciateur à travers la lecture d'un texte argumentatif.
- Repérage de la structure de l'argumentation à travers la lecture d'un texte argumentatif.
- Identification des arguments à travers la lecture d'un texte argumentatif.
- Identification des exemples à travers la lecture d'un texte argumentatif.
- Identification des connecteurs logiques et/ou chronologiques à travers la lecture d'un texte argumentatif.
- Repérage de la visée argumentative à travers la lecture d'un texte argumentatif.

b)- En production

- Complétion d'un texte argumentatif à l'aide de connecteurs logiques donnés.
- Complétion d'un texte argumentatif à l'aide de connecteurs logiques à trouver.
- Complétion d'un texte argumentatif à l'aide d'exemples à trouver.
- Rédaction de l'étape d'une argumentation : introduction, développement ou conclusion.
- Reformulation d'un texte argumentatif à partir d'une prise de notes.
- Restructuration d'un texte argumentatif à l'aide d'articulateurs.
- Traduction d'une affiche, d'une photo en texte argumentatif.
- Résumé d'un court texte argumentatif.
- Rédaction d'un court texte argumentatif à partir d'un thème.
- Rédaction d'une lettre pour convaincre (lettre personnelle ou administrative).

Toutes les explications et recommandations susceptibles de contribuer à la mise en pratique de ce programme figurent dans le document d'accompagnement.

Argumenter en décrivant (D), en racontant (R), et expliquant (E) :

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
- Énonciation • qui parle ? • à qui ? • de quoi ? • quand ? • où ? Visée : pour quoi faire ? Les registres de langue	• Structure de l'argumentation - Progression thématique : • thème constant, • rhématis Les indicateurs de temps (R) • Les indicateurs de lieu (D) - Les modalisateurs - Les temps des verbes (R) - Les connecteurs logiques - Les anaphores - Le présent de l'indicatif (moyens de l'énonciation)	- La phrase interrogative - L'expression du lieu (D) - L'expression du temps (R) - La coordination et la juxtaposition - Les adjectifs qualificatifs, modaux / déterminatifs - Les verbes d'opinion - La comparaison - L'antonymie - La synonymie - La polysémie - La proposition subordonnée complétive - L'expression de l'opposition - L'expression de la cause (C) - L'expression de la conséquence (E) - L'expression du but (E) - L'expression du moyen - L'expression de la condition - Le présent de l'indicatif - Le présent de l'impératif - Le présent du subjonctif - Le conditionnel (simple et composé) - La ponctuation (les deux points, les parenthèses, les tirets...) - Le style direct et le style indirect - L'interrogation directe et l'interrogation indirecte - Les présentatifs - La tournure impersonnelle (E) - La nominalisation

1. PROJETS ET ACTIVITÉS POSSIBLES :

1.1- Projets possibles :

Voici une série indicative de projets. L'enseignant pourra y choisir ceux qui répondront le mieux à ses moyens ainsi qu'aux besoins de sa classe. Cette liste n'étant pas limitative, l'enseignant a toute la liberté de prendre d'autres projets en rapport avec le texte argumentatif.

- 1- Réaliser une campagne mettant en garde contre les dangers du tabagisme et autres fléaux sociaux.
- 2- A l'occasion de la journée mondiale de l'eau (22 mars), organiser une journée « Portes ouvertes » consacrée à la préservation de cette source de vie.
- 3- Sous le signe : « Protégeons nos enfants », élaborer une brochure en faveur des droits de l'enfant, à l'occasion du 1^{er} juin.
- 4- Réaliser une petite brochure sous le titre « Nos amis, les bêtes » ou « J'aime la nature et je la protège »...
- 5- Sous le slogan : « Parlons à la découverte du monde », réaliser un catalogue mettant en valeur les différents moyens de transport.
- 6- Sous le signe : « J'aime mon école, je la respecte », « J'aime mon camarade, je le respecte », élaborer une revue ou un panneau mural incitant à l'amour et au respect de la classe, du camarade...
- 7- Ecrire et monter une pièce de théâtre prônant la non-violence.
- 8- Sous le titre : « L'artisanat dans notre pays », réaliser un catalogue (texte et image) destiné à vanter les mérites de certains métiers pour leur sauvegarde.
- 9- Après avoir visité le siège de la protection civile, réaliser une brochure (texte et image) mettant en valeur tout ce qui a été appris à cette occasion. Cette brochure sera exposée à la bibliothèque de l'école.

62- Activités possibles :

Les activités proposées sont distribuées en réception et en production, à l'oral et à l'écrit, permettant ainsi la mise en place progressive des apprentissages.

Decoulant des objectifs définis dans les programmes, ces activités organisent le déroulement d'un projet en réception et en production.

Annexe n°03 : Le texte à résumer

Projet 01 : argumenter en expliquant.

Séquence 03 : Argumenter en utilisant l'explicatif pour sensibiliser à la nécessité de protéger les animaux.

Texte : page 83.

Consigne : faites le résumé de ce texte au ¼ de sa longueur.

Protégeons notre planète

Il y a un siècle, on imaginait la nature comme une réserve **d'inépuisables** richesses que l'on pourrait exploiter sans fin. Aujourd'hui nous savons que ces richesses naturelles ne sont pas inépuisables. Nous sommes également de plus en plus conscients des ravages que nous causons en exterminant les animaux, en **épuisant le sol**, en détruisant les habitats naturels et en polluant notre environnement. Mais cette prise de conscience n'est pas suffisante. Il faut protéger la nature avant qu'il ne soit trop tard.

D'abord, en protégeant la nature, nous nous protégeons nous-mêmes. En effet, les plantes, les animaux et les hommes dépendent étroitement les uns des autres. Si nous protégeons les plantes, elles nous nourriront, et nourriront les animaux dont nous dépendons pour survivre. Cette action de protection est urgente aujourd'hui car vingt-cinq mille plantes au moins sont en voie d'extinction et plusieurs milliers d'espèces animales sont menacées de disparition. De plus, les océans et les eaux douces subissent une telle pollution que les ravages causés à la vie aquatique sont incalculables.

Par ailleurs, protéger notre planète signifie aussi préserver sa **magnificence** et les espaces de détente qu'elle nous offre. C'est pouvoir continuer à s'éveiller chaque matin au chant des oiseaux, apprécier la beauté des papillons du jardin et des fleurs au bord des routes, regarder les arbres par la fenêtre ; c'est aussi, si l'on vit dans une grande ville industrielle, savoir que l'on peut à tout moment s'évader dans des paysages restés intacts, s'émerveiller de la profusion de plantes et d'animaux sauvages qui y vivent.

Dans le monde entier, des individus conscients de cette urgence luttent pour sauvegarder notre environnement naturel. Vous pouvez participer aussi en contactant un club ou une association de votre région. Si nous sommes assez nombreux, il n'est pas encore trop tard pour sauver notre **patrimoine naturel**.

D'après David COOK, la nature en péril, Ed. Casterman.

1. **Inépuisable** : que l'on ne peut pas épuiser, qui est sans fin.
2. **Epuiser le sol** : rendre le sol stérile, improductif à force de l'exploiter.
3. **Magnificence** : fait magnifique, très beau.
4. **Patrimoine naturel** : ensemble des richesses naturelles.

Annexe n°04

Les copies des apprenants

Messaad Maria 4AM₃

Protégeons notre planète

La protection de notre terre et la préservation de la nature, est très importante pour notre continuité, donc il faut sensibiliser les gens de l'importance de la biodiversité et agir pour la protéger.

D'abord, la protection de la nature est la protection de tous les espèces vivants, parce que elle est leur nourriture, donc c'est obligatoire de la préserver.

Ensuite, en préservant la planète terre nous protégeons la beauté de la nature et de ses arbres, ses fleurs, sa verdure, ... etc

En conséquence, il faut lutter pour protéger l'environnement et la nature par plusieurs actions par exemple, on peut participer dans des associations qui servent à nettoyer l'environnement avant qu'il ne soit trop tard.

Prénom : Româna

Protégeons notre planète

La nature comme une réserve d'inépuisables richesses mais

Aujourd'hui ces richesses naturelles ne sont pas inépuisables.

Il faut protéger la nature avant qu'il ne soit trop tard.

D'abord, en protégeant la nature, nous nous protégeons nous même. En effet, les plantes, les animaux et les hommes dépendant étroitement les uns des autres.

De plus, les océans et les eaux douces subissent une telle pollution que les ravages causés à la vie aquatique sont incalculables.

Par ailleurs, protéger notre planète signifie aussi préserver sa magnificence et les espaces de détente qu'elle nous offre.

Si nous sommes assez nombreux, il n'est pas encore trop tard pour sauver notre patrimoine naturel donc il faut préserver et protéger notre nature.

Dans un siècle des siècles passés, la nature a été une réserve de richesses, mais aujourd'hui l'environnement a changé en raison de plusieurs facteurs, notamment le facteur humain, de sorte donc il faut protéger la nature.

D'abord, en protégeant la nature, nous protégeons nous-même, en effet, les organismes vivants forment un cycle alimentaire pour la survie, cette action de protection est urgente car une partie des espèces animales et végétales sont menacées d'extinction. De plus, la pollution de l'eau a provoqué la destruction de la vie aquatique.

Par ailleurs, protéger notre planète, c'est aussi préserver sa magnificence et ses espaces vert pour se détendre, mais si vous habitez dans une grande ville industrielle, ne vous laissez pas vain, permettez-vous de voir et de profiter du paysage.

partout dans le monde, les gens et les individus conscients de cette urgence luttent pour sauvegarder notre environnement naturel.

Il y a un siècle, on imaginait la nature comme une réserve d'inépuisable richesses que l'on pourrait exploiter sans fin, mais malheureusement; aujourd'hui nous sommes également de plus en plus conscients des ravages que nous causons, en détruisant les habitats naturels et en polluant notre environnement, donc il faut protéger la nature avant qu'il ne soit trop tard.

D'abord, en protégeant la nature, nous nous protégeons nous-mêmes, parce que si nous protégeons les plantes, elles nous nourrissent, et nourrissent les animaux dont nous dépendons pour survivre. De plus, les océans et les eaux douces subissent une telle pollution que les ravages causés à la vie aquatique sont incalculables, et ça c'est mauvais. Par ailleurs, protéger notre planète signifie aussi préserver sa magnificence et les espaces de détente qu'elle nous offre.

En conclusion, si nous sommes assez nombreux, il n'est pas encore trop tard pour sauver notre patrimoine naturel.

Il y a un siècle, on imaginait la nature comme une réserve d'inépuisables richesses que l'on pourrait exploiter sans fin, et l'homme est le premier pluant de la planète, soit par lui-même ou par ses inventions technologiques utiles et malfaisantes.

D'abord, avant de protéger la nature, mais nous protégeons nous-même. Toute chose est importante dans la vie, nos actions, nos réflexes et nos espoirs. Nous devons mener un combat permanent pour la protection de l'environnement notamment la protection de la faune et de la flore qui est un moyen nutritionnel et de nourriture pour les animaux qui à leur tour sont un apport important pour l'organisme humain.

Par ailleurs, protéger la planète signifie que l'on peut protéger les espèces de détente qu'elle nous offre et qu'elle nous aide à ce sentir bien loin.

des pluies et de la pollution.

Enfin, il faut protéger notre environnement
parce que sans elle on ne peut ~~survivre~~
peut pas survivre.

Guesmat
Aya

le résumé de texte 2

Protégeons notre planète.

Il y a un temps, on imaginait la nature comme une réserve d'inépuisable richesses. nous sommes également de plus en plus conscients des ravages mais cette prise n'est pas suffisante. Il faut protéger notre planète.

D'abord, pour protéger la nature, En effet, elles nous nourrissent les animaux pour survivre. Cette action est très urgente, aujourd'hui car plusieurs milliers d'espèces animales sont menacées de disparition. Du plus, les océans et les eaux une telle pollution.

Par ailleurs, protéger notre planète signifie aussi préserver sa magnificence et les espaces de détente qu'elle nous offre. C'est pouvoir continuer à s'éveiller.

Dans le monde entier, si nous
sommes assez nombreux, il n'est pas
encore trop tard pour sauver notre
Patrimoine naturel.

- Après les études des scientifiques et après la situation de notre terre on peut dire que la nature aujourd'hui est malade et il ne reste que quelques années de sa fin donc il faut que chaque personne fait son possible pour sauver la nature.

- D'abord, La Nature est une source de nourriture de beaucoup d'espèce. Mais aujourd'hui les plantes, les animaux sont en voie de disparition. Les mers, les eaux douces sont très polluées et tout ça grâce à la pollution de la nature. Donc la protection de ces espèces est de voir de tout les gens.

- Par ailleurs, la nature est une beauté de notre terre. Mais la pollution casse tout ces magnificences, le vert devient noir, donc pour avoir des villes belles il faut protéger la nature et surtout les plantes.

La nature est suffire et elle besoin
de tout les gens et il ya beaucoup de
solutions par ex : les club, les association
et le but de tout ca c'est pour sauver
et preserver la Nature.

✓

Protégeons notre planète

Il y a un siècle, on imaginait la nature comme une réserve d'inépuisables richesses, mais aujourd'hui nous savons que ces richesses ne sont pas inépuisables. Et quand nous épuisons le sol, détruisons les habitats naturels et polluons notre environnement nous causons en exterminant les animaux. Donc il faut protéger la nature avant qu'il ne soit trop tard.

D'abord nous protégeons nous-mêmes par la protection de la nature, nous dépendons pour survivre par la protection des êtres vivants.

Par ailleurs, protéger notre planète signifie aussi préserver sa magnificence afin de profiter de la beauté de ses paysages chaque jour.

Au monde entier, il n'est pas encore

trop tard pour sauver notre patrimoine
naturel, nous pouvons le protéger par la
participation des clubs et des associations...

Protégeons notre planète

La planète dans laquelle nous vivons est menacée par la pollution ... Aujourd'hui nous savons que ces richesses naturelles ne sont pas inépuisables .

D'abord , en protégeant la nature , nous nous protégeons nous même .

Par ailleurs , protéger notre planète signifie aussi préserver sa magnificence et les espaces de détente qu'elle nous offre .

Et si nous sommes assez nombreux pour préserver l'environnement , il n'est pas encore trop tard pour protéger notre patrimoine naturel .

Senaoussadi

Lundi 18 Mars 2019

JHamaa

4AM

Il y a un siècle, on imaginait la nature comme une réserve d'inépuisables richesses. Aujourd'hui nous savons que ces richesses naturelles ne sont pas inépuisables. L'homme détruit l'environnement en le polluant. Une bonne prise de conscience nous fera protéger la nature avant qu'il ne soit trop tard.

La protection de la nature est urgente. Les plantes, les animaux et les hommes dépendent les uns des autres. Vingt-cinq mille plantes au moins sont en voie d'extinction et plusieurs milliers d'espèces animales sont menacées de disparition. De plus, les océans et les eaux douces subissent une telle pollution que les navires causés de la vie aquatique sont incalculables.

Par ailleurs, protéger notre planète signifie aussi préserver sa magnificence. C'est pour cela continuer à s'éveiller chaque matin au chant des oiseaux, apprécier la beauté des papillons du jardin et des fleurs au bord des routes, regarder les arches par la fenêtre.

Dans le monde entier, des individus conscients de cette
urgence luttent pour sauvegarder notre environnement naturel.
Si nous sommes assez nombreux, il n'est pas encore trop
tard pour sauver notre patrimoine naturel.

Résumé

Ce modeste travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit du français langue étrangère. Qui tend d'apporter une réponse sur la présence des procédés de reformulation dans le résumé d'un texte argumentatif chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne.

Nous supposons donc que les apprenants de la 4^{ème} AM, ne feraient pas appel aux procédés de reformulation à cause d'un enseignement implicite des techniques du résumé, et le nombre insuffisant des situations d'intégrations en matière de résumé dans le programme officiel.

La première partie de notre travail, représente le cadre théorique, qui a pour but de présenter les concepts clés concernant la didactique de l'écrit, le résumé et technique de rédaction, de plus les stratégies de reformulation dans le cadre du résumé.

La deuxième partie de cette étude, est consacré pour le cadre méthodologique, qui a pour objectif de traiter l'enquête sur le terrain, et l'analyse de notre corpus(les copies des apprenants). Enfin les résultats obtenus de notre analyse paraît confirmer nos deux hypothèses.

Mots clés : l'écrit, la didactique de l'écrit, le résumé, la reformulation.

Summary

This modest research work is part of the didactics of writing French as a foreign language. Which tends to provide an answer on the presence of the reformulation processes in the summary of an argumentative text among the learners of the 4th average year?

We therefore assume that 4th AM learners would not use reformulation procedures because of implicit teaching of summary techniques, and the insufficient number of summary integrations in the official curriculum.

The first part of our work represents the theoretical framework, which aims to present the key concepts concerning didactic writing, the summary and drafting technique, plus the reformulation strategies within the framework of the summary.

The second part of this study is devoted to the methodological framework, which aims to treat the field investigation, and the analysis of our corpus (copies of learners). Finally, the results obtained from our analysis seem to confirm our two hypotheses.

Key words: writing, didactics of writing, summary, reformulation.